

en ligne en ligne

BIFAO 123 (2023), p. 215-272

François-René Herbin

Un nouveau document sur la légende d'Horus : le P. IFAO H 88 ro

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

Un nouveau document sur la légende d'Horus: le P. IFAO H 88 r°

FRANÇOIS RENÉ HERBIN

RÉSUMÉ

Reconstitution partielle et analyse, à partir de quelques fragments hiératiques ramessides, d'un nouveau document sur la légende d'Horus agressé alors qu'il était enfant dans la région de Bouto par un serpent agissant comme substitut de Seth. Le cri d'Isis, sa réaction découvrant son enfant empoisonné, et les incantations qui suivent, adressées au serpent ou à son venin personnifié, sont connus par plusieurs sources qui offrent entre elles nombre de variantes. Des éléments de cette légende se lisent sur de rares documents tardifs connus depuis longtemps: la statue de Djed-Ḥer-le-Sauveur (Caire JE 46341), la base d'une statue similaire (le «socle Béhague», Leyde F 1950/8.2), toutes deux datables du début de l'époque ptolémaïque, et la stèle Metternich (MMA 50.85, règne de Nectanébo II). On en connaît aujourd'hui une version développée plus ancienne sur un papyrus hiératique du Nouvel Empire (P. BM EA 10309+9997). Le papyrus IFAO H 88 r° ici étudié est à ajouter à la liste. Contemporain du manuscrit du British Museum, et bien que lui-même très incomplet, il inclut deux fragments substantiels dont le texte n'était attesté jusqu'à présent que sur le seul P. Brooklyn 47.218.138, un rituel tardif mais antérieur à l'époque ptolémaïque traitant de protection contre les animaux venimeux.

Mots-clés: papyrus hiératique, texte magique, incantations contre le venin de serpent, animaux venimeux, enfance d'Horus, Bouto.

BIFAO 123 - 2023

ABSTRACT

Partial reconstruction and analysis, based on some Ramessid hieratic fragments, of a new document about the legend of Horus, who was attacked as a child in the region of Bouto by a serpent acting as a substitute for Seth. The cry of Isis, her reaction upon discovering her poisoned child, and the incantations that follow, addressed to the snake or to its personified venom, are known from several sources, which offer a number of variants between them. Elements of this legend can be read on rare late documents known for a long time: the statue of Djed-Ḥer-the-Saviour (Cairo JE 46341), the base of a similar statue (the "Behague base", Leiden F 1950/8.2), both datable to the early Ptolemaic period, and the Metternich Stele (MMA 50.85, reign of Nectanebo II). An earlier, more elaborate version is known from a hieratic papyrus of the New Kingdom (P. BM EA 10309+9997). The papyrus IFAO H 88 ro studied here should be added to the list. Contemporary to the British Museum manuscript, and although itself very incomplete, it includes two substantial fragments whose text was hitherto attested only on P. Brooklyn 47.218.138, a late but pre-Ptolemaic ritual dealing with protection against venomous animals.

Keywords: hieratic papyrus, magical text, incantations against snake venom, venomous animals, Horus' childhood, Bouto.

æ

Le P. IFAO H 88 r°, document magique d'époque ramesside¹, provenant vraisemblablement de Deir el-Médina, est constitué de plusieurs fragments hiératiques opisthographes², de teinte claire, d'une extrême fragilité, qui ont été rangés à côté d'autres débris sous un seul verre malgré des origines diverses, comme le montrent les différences d'écriture. On peut attribuer aux conditions de leur découverte ce singulier regroupement que rien ne semble justifier autrement. Plusieurs cas similaires s'observent dans la collection de l'institut³.

L'opération prioritaire a donc consisté à faire un tri parmi ces fragments pour en isoler les éléments offrant une paléographie similaire, les mieux conservés et les plus étendus, ce qui a conduit dans un premier temps à l'éviction d'un certain nombre d'entre eux, également d'époque ramesside, facilement différenciables par leur style et, pour certains, par la présence de ponctuations rouges totalement absentes du texte ici étudié.

¹ Sans rapport évidemment avec un manuscrit grec dont la cote est P. IFAO 88, plusieurs fois publié, sur lequel cf. BOYAVAL 1974, p. 61-66.

² Daté de Ramsès III (*R'-ms-s(w) hkɔ İwnw*), le verso du document, qui n'est pas étudié ici, offre, sur une surface salie par endroits, un texte présentement non identifié, dont la teneur comme la paléographie sont sensiblement différentes de celles du recto.

³ On trouve aussi, et heureusement plus rarement dans cette collection, les éléments d'un même texte disposés dans deux, voire trois cadres différents. Dans le cas présent, aucun fragment hiératique susceptible d'appartenir au P. IFAO H 88 n'a été retrouvé parmi les autres manuscrits de l'Institut.

Cette soustraction une fois faite, seuls cinq fragments (dont un minuscule au niveau des l. x+3-4 du fragment C), réunis en raison de leur appartenance certaine à un seul et même document d'origine, ont été pris en compte. Comme souvent dans ce genre de configuration, tous ne peuvent pas être positionnés avec précision les uns par rapport aux autres. Quatre d'entre eux appartiennent à la partie supérieure d'une même page. En référence aux parallèles connus, le fragment situé en haut à droite (4,8 × 5 cm), qui conserve les restes de deux lignes, précède de peu, comme le montre la restitution du texte manquant, les deux fragments centraux superposés plus étendus (15 × 13 cm, l. 1-8) et (7,3 × 20,2 cm, l. 7-19) qui, constituant la partie principale du manuscrit, offrent le grand intérêt de permettre, étant jointifs⁴, de déterminer la hauteur de la page (13 + 20,2 cm) et le nombre précis de lignes qu'elle portait. Pour plus de commodité, les éléments constitutifs de ce puzzle imparfait seront considérés globalement et regroupés sous la seule désignation A. Comme on va le voir, on a ici les vestiges d'une page d'un document qui en comportait manifestement plusieurs, rédigées chacune, probablement, sur une petite vingtaine de lignes. En ce qui concerne la largeur initiale de cette page, on peut l'établir avec une relative précision (25 cm.), grâce au petit fragment en haut à droite du document. Il ressort de l'examen des parallèles que le passage de la première à la deuxième ligne s'opère très probablement après le suffixe .k de st[.k]. Concernant le début de la l. 1, une seule des deux restitutions possibles de la lacune initiale, selon que l'on y intègre ou non le mot hrw dans *hrw ind*, semble défendable. La présence, début l. 2, devant s:[.s], d'une trace du signe 🖄 appartenant au verbe psh qui suit s3t.k de la ligne précédente, rend certaine la mention de ce dernier en début de ligne. Pour une raison d'espace, cette disposition conforte la très probable mention du substantif *ind* au début de la l. 1, lors de la rédaction du papyrus, une mention de hrw ind entraînant de facto dans la l. 2 un espace trop grand pour le seul mot psh attendu à cette place. Il en résulte que *hrw* devait clore la fin de la page précédente aujourd'hui perdue. D'une manière générale, les graphies reconstituées dans la présente étude suivent celles, très voisines, des P. BM EA 9997 et 10309.

Si l'appartenance au même document des deux fragments B et C ne pose pas question, leur place originelle dans la même page que le fragment A n'est pas envisageable. Un des parallèles du fragment B, le P. BM EA 10309 (BM I), montre en effet qu'il est relativement éloigné à l'origine du fragment A, lui-même parallèle au seul P. BM EA 9997 (BM 2). Pour le fragment C, des parallèles se lisent dans le P. BM EA 10309 (importantes lacunes) et le P. Brooklyn 47.218.138. Le premier (B, 6,6 × 4,9 cm) expose les restes de quatre lignes, la dernière étant réduite à des débris de signes dont une identification est proposée; le second (10,5 × 9,3 cm), sept lignes tronquées, comme les autres, de leur début et de leur fin. On a pu établir qu'une version parallèle de ces deux fragments se trouvait bien dans la partie perdue de la page III du P. BM EA 10309.

Enfin, sur la base des caractéristiques paléographiques sur chacune de ses faces, un minuscule fragment $(D, 4 \times 4 \text{ cm.}, \text{pl. II.1-2})$ a aussi été retenu, sans certitude cependant concernant son

⁴ Le raccord se fait au niveau de la l. 7. Le verso de la pointe dans la partie supérieure du fragment inférieur, visible sur la photographie, garde une trace d'encre qui appartient à la l. 8 du verso, où elle s'insère parfaitement.

Une partie importante de texte semble avoir existé entre ces deux papyrus qui ne constituaient au départ qu'un seul document; cf. Démarée 2015, p. 335-337. En se référant au texte administratif du verso qu'il date de Ramsès XI, l'auteur corrige l'ordre de lecture des deux manuscrits antérieusement retenu par Leitz (Leitz 1999, p. 3), en partant du P. BM EA 10309 et non plus du P. BM EA 9997, ce qui implique que les fragments B et C figuraient à l'origine dans une page précédente du P. IFAO H 88. Il semble donc plus logique de désigner désormais ce document sous la référence P. BM EA 10309+9997.

appartenance au manuscrit original. Il expose en haut de page les vestiges de deux lignes. Les quelques signes qui subsistent sur la première mentionnent un prêtre-*ouâb* de Sekhmet, dont ne fait état, du moins dans leur état actuel, aucune des versions parallèles précédemment évoquées.

I. LE TEXTE

Si le thème général du manuscrit est bien connu des documents magiques (on y lit des incantations visant les serpents et les effets du venin), son originalité réside, du moins pour le fragment A, dans un contexte mythologique moins fréquemment évoqué et relatif à un épisode de l'enfance d'Horus à Bouto, caché par sa mère pour le soustraire à l'agressivité de Seth qui le menace sous l'aspect d'un scorpion⁶. La source principale de cette légende se lit sur la stèle Metternich⁷, datée de Nectanébo II, et le parallèle fourni par le socle Béhague⁸, d'époque ptolémaïque.

Le texte développe un propos identique à celui du P. BM EA 10309+9997 constituant deux parties non jointives d'un même manuscrit, et aussi, partiellement, à ceux de la statue ptolémaïque de Djed-Ḥer (Caire JE 46341)¹⁰, et du P. Brooklyn 47.218.138, dont la rédaction est probablement antérieure à la XXX^e dynastie proposée par son éditeur¹¹. La présence de ce dernier parallèle, totalement absent des deux autres versions, laisse à penser que coexistaient originellement dans la partie perdue du P. IFAO H 88 plusieurs textes différents mais axés sur le thème général des serpents et du venin (formules de protection, conjurations et références mythologiques). À eux trois, ces textes partiellement en lacune ne permettent pas une mise en ordre de la plupart des autres parties du manuscrit. Il est par ailleurs notable qu'aucun des fragments non placés mais réunis sous ce numéro ne se rattache à la partie centrale (A). Les parallèles existants, statue de Djed-Ḥer, P. BM EA 10309+9997 et P. Brooklyn 47.218.138 souffrent en effet eux-mêmes d'importantes lacunes, et l'on peut supposer que le texte des fragments non placés figurait probablement dans des sections aujourd'hui détruites de ces documents. Il n'est pas du tout exclu, en ce qui concerne le P. Brooklyn 47.218.138, qu'à

- 7 Formule 14, l. 168-251, éd. Sander-Hansen 1956, p. 59-70.
- 8 Formule IV, éd. Klasens 1952, p. 22-34.
- 9 Leitz 1999, p. 3-30 et pl. 1-11.
- 10 JELÍNKOVÁ-REYMOND 1956, OUVrage cité par la suite sous le titre *Djed-Ḥer* + n° de ligne pour les références textuelles. Présentation synoptique des deux versions dans Leitz 1999, p. 13-15.
- 11 GOYON 2012; QUACK 2013, p. 256-257.

⁶ Sur la question d'Horus caché par sa mère pour le protéger de son frère, cf. P. BM EA 9961, col. 5-8, Vandenbeusch 2018, p. 188. Conséquence probable des liens historiques entre les deux villes (cf. Vandier 1966, p. 105, n. 2), un épisode similaire de l'enfance d'Horus est dit se passer non plus à Bouto mais « dans la campagne d'Héliopolis, au nord de Hetepet ». Un seul témoin de son récit est connu (*Metternich* 89-94). Il est alors question du cri poussé par Horus alors qu'Isis se trouvait dans les « Maisons hautes » (Meeks 2006, p. 214, n. 354) en train de faire une libation à Osiris. Rien n'est dit de ce que fit ensuite la déesse. Alertés par le cri d'Horus, ce sont les « portiers auprès de l'auguste persea » (*LGG* I, 414c) qui accourent auprès de lui. On notera l'emploi du verbe *nhp* pour exprimer ce mouvement vers le jeune dieu, identique à celui d'Isis accourant vers lui après son agression; cf. *infra*, n. 24. Il est aussi utilisé pour traduire le mouvement impétueux du venin dans le corps d'une victime d'une morsure ou d'une piqûre.

l'instar d'autres papyrus (par ex. le P. Brooklyn 47.218.84)¹², de nouveaux fragments de ce texte lacuneux soient identifiés parmi les collections du musée, porteurs de textes connus jusqu'à présent par le seul P. IFAO H 88.

2. FRAGMENT A

Ligne 1

[brw^1 ind] r-rwty $sb3(w)^{13}$ [mi idt n s3.s tkn im.f bsf.n] Si3 n Nb-r-dr m (?) [dd wd3 ?] i $b.k^{14}$ nb ntrw $\dot{I}st^{15}$ ntryt (?) \dot{I}^6 s3t[.k] \dot{I}^7

[Un cri de détresse] (s'éleva) à l'extérieur des portes [comme (celui d')une vache vers son enfant une fois attaqué]. Sia [alla à la rencontre] 18 du maître de l'Univers [et (lui) dit]: «Que ton coeur [soit serein], maître des dieux! Isis la divine (?), [ta] fille. »

- Quack 2021a, p. 391-406. Ivan Guermeur m'informe (courriel du 15 septembre 2022) qu'en ce qui concerne le traité de prophylaxie publié par Goyon (P. Brooklyn 47.218.138), des fragments supplémentaires semblent bien exister, que l'auteur n'a pas reconnus. À propos du traité médical dont il prépare la publication (P. Brooklyn 47.218.2), I. Guermeur a retrouvé en 2015, non rangés avec le manuscrit principal, 93 nouveaux fragments dans les réserves du musée: « Il semble en fait que le conditionnement des papyrus que Wilbour avait rapportés d'Éléphantine au cours du voyage vers Paris, puis vers New York, n'a pas été idéal pour les papyrus et quand le container a été ouvert et inventorié par Cooney en 1947, il y avait énormément de fragments épars détachés des rouleaux. »
- [...] *ib.k*: si les quelques traces visibles entre *Nb-r-dr* et *ib.k* ne permettent pas une restitution sûre de cette partie de la ligne, celles précédant *ib.k* restent suffisantes pour restituer le verbe *wdz*; ces traces sont elles-mêmes précédées de ce qui semble être la queue du cobra au repos (vestige probable du verbe *dd.* Sur la graphie de *ib* déterminé par le signe (cf. fragment B, x+2; P. BM EA 9997, IV, 7; P. Louvre E 3237, 13. Le mot précédent est en lacune partielle dans le fragment IFAO, totale dans le P. BM 9997 et dans un contexte très mutilé dans *Djed-Her* (cf. l'intéressant parallèle rédigé sur le sarcophage d'Ânkhnesneferibrê (Wagner 2016, p. 71-72 (l. 66) et 83-84): *Siz <hra>hr> da n Nb-r-dr wdz ib.k nb ntrw*, «Sia dit au maître de l'Univers: "Que ton cœur soit serein, maître des dieux!" », sans exclure pour *wdz ib* le sens envisageable de «prendre connaissance» (d'un message), appelant son interlocuteur à être réceptif à une nouvelle; cf. *Wb* I, 400, II; MEEKS 1981, 78.1168. À la lumière de ce court texte, on peut donc avancer que dans cette partie du P. IFAO H 88 et de ses parallèles, le texte est prononcé (*dd* en lacune quasi totale) par Sia à l'adresse du «maître de l'Univers», alias Atoum-Rê, dont Isis est désignée en fin de ligne comme la fille (*szt*[.*k*]).
- Pour la forme du déterminatif 🖟 dans le nom d'Isis, avec une queue descendant jusqu'à la partie supérieure de la l. 2, cf. l. 14.
- 16 Le mot suivant le nom d'Isis n'est pas clair, on attend l'épithète *ntryt*, « divine », bien attestée dans ce texte (P. BM EA 9997, VI, 1; VII, 6, 14, et sur laquelle cf. *LGG* I, 73c-74b), mais difficilement reconnaissable ici (on attendrait un groupe déterminatif différent, cf. l. 20). La présence à la fin du mot du groupe , n'invite pas à y reconnaître le démonstratif *twy*. L'adjectif démonstratif féminin dans le texte est d'ailleurs clairement écrit *tm* à la. l. 9.
- 17 Même graphie de s3t dans P. BM EA 9997, III, 15.
- 18 Hsf en lacune, restitué d'après les parallèles. Malgré une graphie (Djed-Her, l. 149), (P. BM EA 9997, VI, 2) couramment traduit par le verbe «repousser» à propos du venin, et plusieurs fois mentionné en tant que tel dans le présent texte, la nécessité d'une cohérence dans ce début très lacuneux, toutes versions comprises, incite à reconnaître dans hsf le verbe signifiant «s'approcher de», «aller à la rencontre de» (Wb III, 337, 3). Dans la version de Djed-Her, comme celle du P. BM EA 9997, le verbe hsf n'est suivi d'aucun complément d'objet (en l'occurrence, le mot mtwt, cf. n. 43), ce qui serait le cas s'il avait le sens de «repousser». La relation posée ici est celle de deux divinités, Sia et le «maître universel», le premier parlant au second (cf. n. 14).

P. BM EA 9997, VI, 1-3:

```
[...] r sdm nṭrw wrw dd.in İst ntryt w3d n ṭhnt smi.k wi n [it(.i) nb dr] [hrw ind] 19 r-rwty sb3w mi idt<sup>20</sup> n s3.s tkn im.f<sup>21</sup> hsf.n Si3 [n ...] [...]
```

Djed-Ḥer, l. 143-149²²:

dd mdw hrw sgb r-rwty²³ is (?) Îst nhp r.f.²⁴ in²⁵ Srkt wrt hr hrw Îst [...] pour que les grands dieux entendent.
Alors Isis la divine dit:
«Amulette de faïence,
annonce-moi à [mon père, le maître de l'Univers!»]
Un cri de détresse] (s'éleva) à l'extérieur des portes
comme (celui d')une vache vers son petit, une fois approché
Sia alla à la rencontre [de ...]
[...]
[...]
[...]

À réciter:

«Un cri de douleur (s'éleva) à l'extérieur, alors Isis accourut vers lui. Serqet la grande²⁶ vint au cri d'Isis,

- 19 dans le P. BM EA 9997, III, 18.
- 20 Sur la lecture *îdt*, cf. MÜLLER 2002, p. 430.
- 21 Cf. infra, n. 31. Pour le sens de tkn dans ce contexte, associant approche et attaque de l'agresseur, cf. Sauneron 1958, p. 276 (h).
- 22 *Djed-Ḥer*, p. 71-72 et 75-76.
- 23 Les sources font surtout état du cri d'Isis en réaction à l'attaque de son fils par le serpent ou le scorpion (Klasens 1952, p. 55 (e 6), moins souvent des lamentations de collectivités divines (cf. Djed-Her, p. 74, n. 2); mais dans l'épisode héliopolitain relatif à sa jeunesse (Metternich 89-100), Horus lui-même pousse un cri lors de son agression; cf. supra, n. 6. Le texte ne manque pas ici d'ambiguïté, *hrw sgb* pouvant traduire le cri de la mère comme celui du fils. Pour la formulation, cf. P. Boulaq 6, V, I (KOENIG 1981), p. 52: hrw sgb <m> pt rsy mw mr hrw Îst m-dr (écrit m-dzy) iw.s m-bnr iw.s gm Ḥr psh, « un cri de douleur (s'éleva) <dans> le ciel du Sud: venin! (c'est) le cri d'Isis quand elle arriva de l'extérieur en trouvant Horus mordu»; cf. Metternich 44 (var. Panov 2014, p. 56-57 [l. 137 et n. 171]): hrw sgb '3 m Hwt Nt hrw k3 m Hwt-'3t, «un grand cri de douleur (s'éleva) dans le temple de Neith, et une voix forte se trouva dans le Grand-Château»; Metternich 47 (var. Panov 2014, p. 54 (l. 139), 58): hy sp 2 î R' (î)sk n sdm.k hrw sbg '3 dr wh3 hr wdb n ndyt hrw sgb '3 m nṭr nb nṭrt nb(t), « Salut! (bis), ô Rê! N'as-tu pas entendu un grand cri de douleur dès le soir, sur la rive de Nedit, un grand cri de douleur de tous les dieux et de toutes les déesses?» 24 Référence à Horus malgré l'absence d'antécédent. Le texte ne reprend pas dans son début la légende de son enfance à Khemmis/Bouto (Metternich 168-181). Pour lui donner une cohérence, il faut admettre que deux cris sont mentionnés, d'abord celui d'Horus, puis celui d'Isis qui accourt alors (nhp) auprès de son fils. L'épisode de l'enfance d'Horus, caché par sa mère dans les marais de Khemmis (Metternich 168-181) ne signale pas de cri poussé par le jeune dieu; il est simplement dit qu'Isis trouva son enfant affaissé sur le sol, affaibli, offrant l'apparence d'un empoisonnement. Un cri d'Horus n'est explicitement signalé que dans l'épisode de son enfance dans la campagne d'Héliopolis (Metternich 92). Dans le texte ici étudié, on a donc successivement, selon toute vraisemblance, le cri poussé par Horus (brw sgb r-rwty), la réaction d'Isis qui arrive pour le secourir (nhp), et le cri de la déesse provoquant l'arrivée de Serqet. Dans cette perspective, c'est encore du cri d'Horus qu'il doit être question dans l'évocation du «cri de détresse à l'extérieur des portes» (*lprw înd r-rwty sb3(yw*), *Djed-Ḥer* 149). JELÍNKOVÁ-REYMOND 1956, p. 74, n. 2 ne fait état que de celui d'Isis.
- 25 Écrit ici $\{ \frac{1}{5} \}$, mais aussi \hat{J} pour \hat{J} , correspondant à une évolution graphique de la forme *sdm.n.f* du verbe *ii*. Sur cette originalité graphique, qui se retrouve dans plusieurs endroits du texte de *Djed-Ḥer*, aux l. 26, 84 et 144, ainsi que dans plusieurs inscriptions du temple de Dendara, cf. Smith 2013, p. 117-126; Herbin, Lettz 2022, p. 65, n. 166.
- 26 Sur le rôle de Serqet dans les exorcismes d'animaux venimeux, cf. Sauneron 1989, p. 107 (2); Vuilleumier 2016, p. 271, k). Pour la désignation *Srkt wrt*, cf. *LGG* VI, 440b-c. Elle-même, en tant que déesse-scorpion, est qualifiée de *nbt psh*, « maîtresse de la morsure » (*Djed-Ḥer*, p. 16, n. 2 = *LGG* VI, 439a, G); dans une adresse à son fils Horus, Isis dit: sš n.k Srķt drt.s Jhw.s m sJw.k, « Serqet étend sa main vers toi; ses vertus magiques sont ta protection » (Sauneron 1989, p. 106).

s(i)'r.s r hwt-'3t²⁷
hr s3.s Ḥr smsw pr im.s
di.s [(i)'n]w r nb Ḥmnw
r sdm nṭrw wr(w) '3w²⁸
dd.in İst nṭrt
w3d n ṭhnt²⁹
smi.k wi n it(.i) nb dr³⁰
dd.in nb tmm ds.f
hrw ind r-rwty sb3(yw)
mi idt (?) <n> s3.s tkn im.s³¹
hsf.in Si3 n [...]
wd3 ib[k]

elle monta vers le Grand-Château à cause de son fils Horus l'aîné, issu d'elle.

Elle adressa une supplique au maître d'Hermopolis pour que les très grands dieux (l')entendent.

Alors Isis la divine dit:

"Amulette de faïence,
annonce-moi à (mon) père, le maître de l'Univers!"

Alors le maître de l'humanité en personne dit:

"Un cri de détresse (s'est élevé) à l'extérieur des portes comme (celui d')une vache (?) <vers> son petit, une fois approché."

Alors Sia alla à la rencontre de [...]

"Que [ton] cœur soit serein

wds ib[.k...]
[...] sst.k

brw ind: cf. supra, n. 23.

Pas de parallélisme strict entre les versions. Le début de l'invocation, perdue dans la page précédente, est ici restitué d'après les parallèles de *Djed-Ḥer* et du P. BM EA 9997. Dans *Djed-Ḥer* et probablement le P. BM EA 9997, en lacune partielle, Isis adresse une supplique au maître d'Hermopolis ³² pour s'assurer que les « très grands dieux » entendent son propos. Si l'on suit littéralement le texte, ce n'est donc pas à Thot en tant que « maître d'Hermopolis » qu'elle demande d'être annoncée (*smî*) à son père ³³, mais à l'amulette de faïence (*wɔd n thnt*), ce qui laisse supposer une relation symbolique entre le dieu et cette amulette. Deux raisons justifient cette fonction d'intermédiaire dévolue à Thot entre Isis et son père (le « maître de l'Univers », ici probable désignation de Rê-Atoum) ³⁴: d'une part, sa relation avec Rê dont il est issu ³⁵, qui

[...] ta fille."»

- 27 *Hwt-'3t*, toponyme de l'Héliopolite, sanctuaire d'Atoum-Rê considéré ici comme le père d'Isis, qui reçoit la désignation de « maître universel », « maître de l'humanité », et auprès duquel elle demande dà être annoncée.
- 28 '3w omis dans P. BM EA 9997, VI, 1.
- 29 Sur cette amulette de faïence, cf. infra, n. 111.
- 30 Nb-r-dr (LGG III, 795b et 796a, M, d), seule mention connue en tant que père d'Isis, est ici une désignation de Rê-Atoum.
- 31 *Îm.s* pour *îm.f*? Le groupe indéfinissable entre *mî* et \$\mathcal{L}.s\$ peut difficilement correspondre à la copie \$\frac{20}{20}\$ de Daressy (1919), p. 136, qui relève d'une probable erreur de rédaction ou de lecture. Tel qu'il apparaît dans la publication d'E. Jelínková-Reymond, sa forme générale évoque plutôt la préposition *dr* qui, si elle était confirmée, serait précédée de *mî* pour *m*, mais l'absence de photographie ne permet aucune vérification. La version parallèle du P. BM EA 9997 fait de *mî* la préposition introduisant une comparaison, ce qui incite à reconnaître dans le groupe de la version Djedher le substantif *îdt* ou similaire. Comparée à la leçon *îm.f* de la version britannique, la variante *îm.s* pourrait alors être fautive, car dans les deux cas il faut tenir compte du sens spécifique très probable que revêt dans ce contexte le verbe *tkn* (cf. *supra*, n. 21), qui traduit un mouvement ou un acte agressif de l'animal vis-à-vis du petit (\$\omega\$) de la vache-*îdt*.
- 32 Nb Ḥmnw: le toponyme est écrit 🌃 dans la copie de Daressy 1919, p. 136, S. III, 27), 🎞 dans celle de Jelínková-Reymond 1956.
- 33 Leitz 1999, p. 12. Le père d'Isis est désigné dans ce texte sous l'appellation de *Nb-r-dr*. C'est la seule mention connue; cf. *supra*, n. 14.
- 34 *LGG* III, 795b et 796a, M, d.
- 35 Sur Thot comme «fils de Rê» (& R'), cf. LGG VI, 86a, A, w; comme «aîné de Rê, issu d'Atoum» (smsw n R' pr m Îtm), cf. Ritner 1986, p. 96. Noter qu'on ne semble pas le connaître en tant que & smsw de Rê.

le conduit à se définir lui-même dans ce rôle d'intermédiaire comme *Dḥwty smsw s3 R'*, « Thot l'aîné, le fils de Rê » ; d'autre part, sa fonction bien connue d'exorciseur et de guérisseur ³⁶.

On a vu plus haut (n. 14) que la fonction de Sia, dont les mentions sont peu fréquentes dans la littérature magique (*LGG* VI, 165a), semble ici limitée à sa relation avec le « maître de l'Univers » (Rê-Atoum, cf. *LGG* III, 795b), sans rapport direct avec l'expulsion (*lpsf, dr, šd*) du venin. Pour autant, son rôle protecteur des membres corporels peut expliquer certaines de ses mentions dans des textes évoquant une piqûre ou une morsure d'animaux venimeux. Accompagné de Hou, une séquence du P. BM EA 9997 (I, 9) le signale dans une liste d'images de divinités (Isis, Horus, Thot³⁷, Maât), au-dessus desquelles sont formulées des incantations anti-venin; plus loin dans le même texte (VI, 15-16), il sera de nouveau question de paroles à prononcer sur plusieurs figurines divines (Atoum, Horus), dont la sienne. Cette protection est exprimée de manière plus précise dans le P. Chester-Beatty VII vo, 5, 2³⁸, où il est dit à l'adresse du venin (*mtwt*): *nn 'h'.t m pd.f Si3 r.t nb pdt*, «Tu ne t'établiras pas dans sa jambe, (car) Sia, maître de la jambe, est contre toi. » Pour sa fonction de protecteur, cf. aussi Kitchen 1988, p. 163 et pl. 154: *îw Si3 m s3 h'ew.k*, «Sia est la protection de ton corps. »

Szt.k: dans ce contexte, cette «fille» ne peut être qu'Isis, précédement nommée, dont on va apprendre dans la phrase suivante que son fils a été mordu. En toute logique, le texte est donc censé s'adresser à Geb ou à son équivalent Ta, la terre (cf. n. 72), mais les lacunes qui affectent ce passage dans les trois versions ne permettent pas de confirmer sa présence. Dans le P. BM EA 9997, III, 15, la déesse, s'adressant à son père Ta, mais aussi à sa mère Nout et Atoum, déclare: *înk Îst szt n szt.k*, «je suis Isis, la fille de ta fille», ce qui, théoriquement, la rattache à Chou, mais la filiation importante est celle de son ancêtre Atoum, nommément désigné³⁹.

^{245 :} ink Dhwty sms R' wd n.i Tm it nṭrw r snb Ḥr n mwt.f r snb Ḥr(y) dmt mit(t), « Je suis Thot, l'aîné de Rê; Atoum, le père des dieux, m'a ordonné de guérir Horus pour sa mère et de guérir la victime de morsure pareillement. » On lit à son propos dans le P. Brooklyn 47.218.48 + 85, III, 2-3 (SAUNERON 1989, p. 62 et QUACK 1996, p. 308 b, cité infra, n. 43) : iw Dhwty 'pr m hkəwf dbə məhw.f r šn tə mtwt, « Thot est venu pourvu de sa magie, équipé de ses formules magiques, pour exorciser le venin »; en III, 6, le dieu dit à l'adresse du venin : mì pr ḥr tə ink Dhwty smsw sə R', « Viens, sors à terre! Je suis Thot l'aîné, le fils de Rê. »

³⁷ Sur le rôle de Thot dans le combat contre les animaux venimeux, cf. *Djed-Ḥer*, p. 50, n. 2; Sauneron 1989, p. 61-62, § 43 b (1) et 107, § 79 c (2).

³⁸ P. Chester-Beatty VII vo, 5, 2, GARDINER 1935, pl. 37 et p. 64. L'épithète *nb spty*, maître des lèvres, attribuée à tort à Sia dans *LGG* VI, 165, K.b), concerne en réalité Anubis, cité précédemment dans le même texte (P. Chester-Beatty VII vo, 3, 1). Toutefois la bonne référence à Sia comme *nb p2d*, « maître de la jambe », se lit dans *LGG* III, 629b.

³⁹ Sur l'usage de la filiation «fils de» (valable pour le féminin), pour exprimer un simple lien de descendance avec un ancêtre, cf. Herbin 1988, p. 109.

Ligne 2

[psh] s3[.s] în Šp[t-îb nṭr '3 šnw.f sw ds.f hsf mt] wt m shm.s šp.k hft(y) îr m hm.f w3d.n⁴⁰ R' r hsf.k [...] ⁴¹ [son] fils [a été mordu] par Šp[t-îb⁴². Le dieu grand, il l'a lui-même exorcisé: « que le ve] nin soit repoussé de son pouvoir ⁴³! Écoule-toi ⁴⁴, ennemi agissant dans son ignorance ⁴⁵! Rê a ordonné de te repousser [... »]

P. BM EA 9997, VI, 3-[5]:

```
## Son fils a été mordu par Šp-ib;

## Non fils a été mordu par Šp-ib;

## Long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## Non fils a été mordu par Šp-ib;

## Long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## In long the dieu grand, il <l'>
## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## A lui-même exorcisé:

## Que le venin soit repoussé [de son pouvoir!]

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:

## A lui-même exorcisé:
```

- 40 Wd écrit w3d: sur la confusion entre les signes hiératiques v et v, cf. Lenzo-Marchese 2007, p. 126, i et n. 378.
- 41 La séquence wd.n R' r hsf.k ... est absente des deux autres versions. Selon toute vraisemblance, Rê, identifiable au «dieu grand» précédemment mentionné (Berlandini 2002, p. 125, n. 104), intervient pour repousser l'agent venimeux défini ici comme «ennemi» et assurer la protection d'Horus. Il est par ailleurs celui qui ordonne de faire un carnage contre «l'ennemi» dans Djed-Her, l. 118-119 et 135. S'il est défini, avec Ptah, comme le créateur du poison, il a aussi comme lui la capacité de l'anéantir ('hm) dans le P. BM EA 10309, I, 9 et socle Behague, formule VIII, p. 40, cf. Leitz 1999, p. 23 et 26.

 42 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 43 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 44 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 45 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 46 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 47 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 48 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 49 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 40 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 40 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 41 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 42 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 43 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 44 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 45 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 46 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 47 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 48 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 49 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 40 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 41 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Lietz 1999, p. 23 et 26.

 42 Écrit Res (Normale VIII), p. 40, cf. Liet
- Gf. Metternich 61 = socle Béhague, formule I, p. 17 = statue Moscou I.I.a.5319, 80, Panov 2014, p. 36 (ligne 80), à propos d'Isis à qui Geb a donné son pouvoir magique r hsf mtwt m shm.s, « pour repousser le venin de son pouvoir», et comparer la variante r hsf mtwt m 3t.s, « pour repousser le venin dans son moment d'attaque (la morsure) », restituée d'après d'autres versions dans P. MMA 47/218.138, VIII, 2-4, GOYON 2012 p. 46, en complétant les parallèles cités p. 47 avec les références fournies par Panov (p. 48). Pour l'expression hsf mtwt, cf. aussi infra, fragment C, x+5; P. BM EA 9997, VI, 3; P. Turin CGT 54051 ro, II, 8 et IV, 10 (ROCCATI 2011, p. 68, 8 et 70, 10); etc. Sur le « pouvoir » du venin, cf. Djed-Her, p. 19, n. 1. Pour shm en tant que verbe, cf. stèle BM 190, 24-25 (OSING 1992, p. 477 et pl. XXX): n di.k shm mtwt m h'w.f, « tu ne permettras pas que le venin ait pouvoir sur son corps»; P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 10: nn shm mtwt m h'w.f, n ndr hh.s im.f = socle Behague, formule VIII, h 15: n shm mtwt m h'w.f n ndr hh.s im.f, « le venin n'aura pas pouvoir sur son corps, et sa flamme ne le saisira pas »; P. Brooklyn 47.218.45+85, III, 3 (SAUNERON 1989, p. 61, et QUACK 1996, p. 308 b): iw Dhwty 'pr m hkiwf dbi m Jhw.f r šnt ti mtwt nn shm.t (pour shm.s) m 't nb n mn ms.n mnt, « Thot vient, pourvu de sa magie, équipé de ses formules, afin d'exorciser le venin, de sorte qu'il n'ait pas pouvoir sur un tel né d'une telle. » En relation avec le venin, le verbe hsf peut aussi avoir le sens de « (se) retourner », normalement formulé à l'impératif; cf. infra, fragment B, x+1 et n. 144.

P. BM EA 9997, VII, 9-10:

šp[.t] mtwt ir m hmt.s nty [m h n Hr] s3 Wsir šp.t mtwt ir m hmt[.s] nty m h n mn [ms.n] mnt « Écoule[-toi], venin agissant dans son ignorance qui est [dans le corps d'Horus] fils d'Osiris; écoule-toi, venin agissant dans [son] ignorance, qui est dans le corps d'un tel [né d']une telle. »

Djed-Ḥer l. 149-150:

psh s3.s in Hpt-ib ntr '3 sn.f s(w) ds.f [hr r] n.f t3 mtwt m shm.s sp.k hft(y) ir m hm.f wd gnw d^6 m s3 <.s> Hr n is f(t).f n tr.fn hb (\square) [...] d^7 «Son fils a été mordu par *Ḥpt-ib*; le dieu grand, il l'a lui-même exorcisé [en] son n[om]: Ô venin dans son pouvoir! Écoule-toi, ennemi qui agit dans son ignorance, qui a infligé un dommage à <son> fils Horus sans faute ni impureté; [...] n'a pas été envoyé [...].»

Lignes 3 [-4]

š d^{48} mtwt[.k] $k3.k^{49}$ r [' \dot{p} ']y n $\mathcal{H}prt$ (?) 50 wr[t] $n\underline{t}rt$ [m $n\underline{t}rw$... $n\dot{p}b$ k3.k mi $N\dot{p}b$ -k3] 51

« Que [ton] venin soit écarté! On t'appellera serpent-'h'yt de Kheperet (?), la déesse [parmi les dieux ... qui pourvoit ton ka comme Nehebka.»]

P. BM EA 9997, VI, 5:

[...]
[k²].k r 'h' n Tpt52 wrt (sic)
ntryt m ntrw
ddw.k s² ddw.k h' (sic)[...]53
[...]

 $\ll [\ldots]$

[...].»

On t'appellera serpent-'h'(w) de Tepet-ouret, la déesse parmi les dieux. qui accorde ta puissance, qui accorde [ton] apparition (?) [...]

- 46 Écrit **□** □ → graphie probable de *kn* (*îr*, *wd* —, *Wb* V, 48, 3).
- 48 *šd* est d'un usage fréquent dans les exorcismes du venin, cf. *Wb* IV, 561, 21; *Metternich* 8; *Djed-Ḥer*, l. 118, 150, 151, 178 et p. 76, n. 6; Leitz 1999, p. 16, n. 87; Sauneron 1989, p. 54, (3); cf. aussi *infra*, Lignes 4-[5].
- 49 $K_3 + r$, cf. ligne 5, la construction similaire k_3 . tw n.k + r. Noter ici la forme $\mathbf{2}$ du percnoptère $\mathbf{4}$, graphié $\mathbf{2}$ dans le substantif hh (l. 10), face à $\mathbf{2}$ (l. 1), $\mathbf{2}$ (l. 5) et $\mathbf{2}$ (l. 9).
- Le signe \mathfrak{F} laisse peu de doute sur la transcription \mathfrak{F} . Rien qui évoque l'une ou l'autre des deux versions parallèles. Traces indistinctes au-dessous de lui (signe \mathfrak{S}). Un rapport avec ppry comme désignation de serpent est peu probable (ppry) lui, de même comme graphie du théonyme ppri (ppry) lorge ppry comme désignation de serpent est peu probable (ppry). Il semble s'agir ici d'un terme féminin, suivi comme dans les autres versions de l'épithète ppry. Une graphie pry commençant avec pry = pry commençant pry
- Cette lecture $Nhb-k\lambda$ se déduit du trait horizontal noir au-dessous de tm.k écrit en rouge, et dans lequel il convient de voir la fin de la queue d'un serpent, cf. l. 3 dans le mot 'h' où le déterminatif 'M est aussi de forme horizontale très allongée. Du n attendu après 'h' il ne reste qu'une trace dans la partie supérieure gauche de la queue du serpent. La nécessaire restitution de ir, transcrit ici 4 (plutôt que 4) laisse à penser que le tracé de cette queue se poursuivait au-dessous de ce groupe.
- 52 Cf. n. 54.
- 53 Texte corrompu. On lit: \(\frac{1}{2} \) \(\frac{1}{2}

Djed-Ḥer, l. 150-151:

šd mtwt.k
k3.k r 'h'y n Tp(y)t wrt⁵⁴
ntryt [m-]m ntrw
di b3w.k di b'.k
nhb k3.k mi Nhb-k3⁵⁵

« Que ton venin soit écarté! On t'appellera serpent-'h'y de Tepet-ouret la déesse parmi les dieux, qui accorde ta puissance, qui accorde ton apparition, qui pourvoit (?) 56 ton ka comme Nehebka. »

Le point commun dans les trois versions, justifiant le recours au pronom suffixe masculin, est le destinataire du texte, le serpent *Hpt-ibl Šp-ib*, défini précédemment comme un « ennemi » (*lpfty*, l. 2). Il est pourtant question de sa puissance et de son apparition, dépendant d'une déesse *Tpt-wrt*, ce qui semble contradictoire avec ce statut d'ennemi, d'autant que des menaces vont suivre.

La compréhension de ce passage nécessite quelques remarques concernant d'une part l'interprétation de la tournure $k3.k\ r$, d'autre part le sens du mot ' \rlap/p '.

La tournure (peu fréquente) k3.k r + substantif suppose ici l'élision du pronom .tw, bien attesté infra, l. 5 dans k3.tw n.k r + substantif, face à k3.k r + substantif dans la version parallèle de Djed-Her (l. 150) seule citée comme exemple par le Wb V, 85, 5 qui traduit le passage k3.k r lpft(y), «lpha lpha
Cette analyse implique de voir dans les mots $\frac{1}{2}$

Lignes 4-[5]

```
[... ir] tm.k šd mtwt.k [shbh m h't n] Ḥr [shbh m h't nb s pn nty hr dmt ...]
```

[«... <u>si] tu ne retires pas ton venin</u> [qui est enfermé dans le corps d']Horus⁵⁷, [enfermé dans tous les membres de cet homme victime d'une morsure ...»]

P. BM EA 9997, VI, 6-[7]:

```
[... <u>ir] tm.k</u> šd {ti} mtwt.k shbh m h t n Ḥr «[... <u>Si] tu ne retires pas</u> ton venin enfermé dans le corps d'Horus, enfermé [...].»
```

⁵⁴ \mathfrak{D}_1 \cong Tp(y)t wrt: LGG VII, 397c-398a. La leçon Niwt wrt du P. BM EA 9997, qui n'offre pas de sens dans ce contexte, résulte probablement d'une confusion graphique entre le signe de la tête \mathfrak{D} et celui de la ville \mathfrak{D} . Cette «grande Première», est une désignation littérale du «grand uræus» (Wb V, 293), défini dans le papyrus magique de Londres et de Leyde (XII, 16) comme «le grand de magie, l'uræus divin»; cf. Griffith, Thompson 1904, p. 90.

⁵⁵ Sur le dieu serpent Nehebka dans la littérature magique, cf. Goyon 1975, p. 386, n. 2.

⁵⁶ Sens incertain dans ce contexte. Sur *nhb* (*Wb* II, 291, 7-13), cf. Caminos 1954, p. 426; Meeks 1981, 78.2173.

⁵⁷ Sur Horus comme victime des animaux venimeux, cf. Koleva-Ivanov 2005, p. 59-73.

Djed-Ḥer, l. 151 (p. 72 et 76):

*îr tm.k šd mtwt.k sbl*₂58 *m îḥ^cw nb n Ḥr* «Si tu ne retires pas ton venin enfermé dans tous les

membres d'Horus

m îḥ w nb s pn [nty hr dmt et dans tous les membres de cet homme [victime de

morsure],

mtwt].k (hr) wdb.k hr pr m r3.k ton [venin] se retournera contre toi en sortant de ta

bouche.»

Le texte s'adressant au serpent, wdb hr, «se tourner vers» (Meeks, Alex 78.1182), mais aussi «se (re)tourner contre» (Wilson 1997, p. 289) traduit ici le mouvement de retour du venin vers l'agresseur.

Pour l'idée du venin se retournant contre le serpent lui-même, cf. Pyr. 246 a-b:

dd mdw iššw inb⁵⁹ k³ dbt (🖫)60

(À réciter:) «(Ô) celui que le mur a craché, que la

brique a vomi,

nw pr m r3.k r.k ds.k

ce qui sort de ta bouche se retourne contre toi-même.»

P. Brooklyn 47.218.48+85, 5, 7 (\$ 79b):

[t] mtwt sb.n btt im.k

« [Ce] venin que le serpent-btt a placé en toi,

nn r.k sp 2

(il) n'existe plus contre toi (bis).

sb îm.k sb n îr r.k

Ce qui a été placé en toi est placé en celui qui agissait

contre toi.»

Ligne 5

[...] k3.tw n.k r bft m-m rmt [d3yw m-m ntrw ...]

[«...] on t'appellera ennemi parmi les hommes, [opposant parmi les dieux ...»]

Écrit Lom. La référence à *Djed-Her* est la seule fournie par le *Wb* (IV, 92, 14), avec le sens supposé de « *sich aufbreiten* » qu'on peut attendre d'un poison diffusé dans un corps; en l'occurrence il ne semble pas exact, comme le laissent deviner d'autres attestations du mot. Les variantes lo lor et l'elle lor et le laissent deviner d'autres attestations du mot. Les variantes lo lor et l'elle et l'elle lor et l'elle et l'elle lor et l'elle lor et l'elle l'

59 *LGG* I, 561c.

60 *LGG* VII, 175a.

P. BM EA 9997, VI, 7:

[...] lefty m-m rmt d3y⁶¹ m ntrw

«[...] ennemi parmi les hommes, opposant parmi les dieux.»

Djed-Ḥer, l. 151-152 (p. 72 et 76):

 $k3.k r h f t(y)^{62} m r m t d 3 y m n t r w$

«On t'appellera ennemi parmi les hommes, opposant parmi les dieux.»

Lignes [5]-[6]

[sw ibhw.k ttf mtwt.k]

[« tes dents seront brisées, ton venin se répandra. »]

P. BM EA 9997, VI, 7:

s3w⁶³ ibhw.k ttf mtwt.k

«Tes dents seront brisées, ton venin se répandra.»

Djed-Ḥer, l. 152:

s3w⁶⁴ ibhw.k ttf⁶⁵ mtwt.k

«Tes dents seront brisées, ton venin se répandra.»

Ligne 6

[... dr tp.k nhm phty.k snd.k n] $pnw^{66} nry.k^{67} n p[gg(t)^{68} ...$]?

[«... ta tête sera écartée, ta puissance sera retirée, tu auras peur d'une] souris, tu craindras une gren[ouille ...»]

- 61 dzy, «opposant», terme fréquent dans la littérature magique.
- 62 Cf. supra, Lignes 3[-4], où ce passage est cité.
- 63 Meeks 1981, 78.32.80.
- 64 Sur la lecture, cf. Djed-Ḥer, p. 76, n. 14.
- 65 Sur l'usage du verbe ttf à propos du venin (Wb V, 412, 18), cf. Djed-Her, p. 76, n. 15; P. BM EA 10309, II, 18.
- 66 Sur *pnw*, «souris» ou «rat», cf. Meeks 2012, p. 537, n. 193.
- 67 On notera l'aspect particulier du déterminatif §, figurant la partie supérieure d'un oiseau au bec non crochu et dont les plumes du cou sont hérissées (pour exprimer l'idée de peur?). L'image est censée correspondre ici au hiéroglyphe & (tête de vautour, Gardiner H 4, et *Pal* II, no 231, rendu & dans la version parallèle du P. BM EA 9997, VI, 8 et 5 dans le même manuscrit, VII, 5. Pour une tête de vautour similaire mais non identique, cf. Jurjens 2021, p. 194, fig. 10.
- Ce mot de genre féminin, peu attesté (une liste incomplète dans Arpagaus 2009, p. 19, n. 3), dérive probablement du verbe *p²g, «s'accroupir» qui évoque l'attitude caractéristique du batracien; cf. Mathieu 2004, p. 381. Largement amputé dans le fragment de l'Ifao (l'alla (l'all

P. BM EA 9997, VI, 7-[9]:

«Ta tête sera écartée, [ta puissance sera retirée], tu [auras pe]ur d'une souris, tu craindras une grenouille; tu trembleras devant les oiseaux-msw^{cc}w, tu céderas (devant) [l'animal-snbt].»

Djed-Her l. 152 (p. 72 et 76):

dr tp.k nhm phty.k snd.k n pnw nry.k pngg(t) nhp.k r h3t msw^{cc}w [h3].k snbt⁷¹ «Ta tête sera écartée, ta puissance sera retirée, tu auras peur d'une souris, tu craindras une grenouille; tu t'enfuiras (de peur) devant les oiseaux-msw^{cc}w, tu [céderas (devant)] l'animal-snbt».

Ligne 7

[... nn h3]p tw i[t].k t3⁷² nn wn [n.k mwt.k dbt...]
«Ton père, la terre, [ne] te [couvri]ra pas [et ta mère, la brique,] ne t'ouvrira pas.»

P. BM EA 9997, VI, 9:

[rwi.k] i3wt⁷³ shpr tw nn [h3p] tw it.k t3 « [Éloigne-toi] des buttes qui t'ont créé; Ton père, la terre, ne te [couvrira] pas,

reconnaît dans cette désignation « the young of the ...?...fowl (?)», isolant ainsi un substantif pluriel "w désignant un oiseau non identifié. Cette option est suivie par Jocelyne Berlandini (2002, p. 127, n. 136), et plus récemment par Stefan Bojowald (2010, p. 260-262) pour qui il s'agit d'une graphie métathétique de 'w' attesté dans les Textes des sarcophages (Meeks 1981, 78.0663); E. Jelínková-Reymond (1956, p. 77, n. 2), voit dans more le mot msyt (Wb II, 143, 3: «Art Wasservögel») une identification contestée depuis par Bernard Mathieu (2004, p. 382, n° 14).

La terre, ici quasi divinisée malgré son absence de déterminatif dans ce passage (cf. LGG VII, 334b-c), doit naturellement sa désignation de « père » à son identification à Geb. Dans une précédente incantation (P. BM EA 9997, III, 14), il est fait état d'une lamentation d'Isis: ii n.i it(.i) tz (écrit $\overline{|x|}$) mwt.i Nwt, «venez à moi, (mon) père Terre, ma mère Nout ». Dans un contexte différent, la graphie $\overline{|x|}$ se lit dans le P. Brooklyn 47.218.138, x+XVI, 21 où elle est interprétée par Jean-Claude Goyon (2012, p. 121 et 123, n. 17), comme une abréviation de Tz-tmn, hypothèse improbable dans le cas présent. $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{|x|}$ $\overline{$

```
nn wn^{74} n.k mwt.k^{75} dbt^{76} et ta mère, la brique, ne t'ouvrira pas.»

Djed-Ḥer l. 152 (p. 72 et 77):

rwi3.k r i3t i-sp tw «Éloigne-toi de la butte qui t'a créé;

n h(3)p tw^{77} it.k t3 ton père, la terre, ne te couvrira pas,

n wn n.k mwt.k r^{78} dbt et ta mère, la brique, ne t'ouvrira pas.»
```

Cf. Klasens 1952, p. 21 (formule III), où, dans une invocation au venin du scorpion (*mtwt nt d3rt*), sont exposées avec précision la nature et la fonction de la terre, évoquée comme agent d'action:

ky r3 dd mdw
t3⁷⁹ šn.f h3 hr(y)-dm(t)
mi šn.n.f h3 ntr '3
t3 šn.n.f hr(y)-dmt
mi ir.f s3 h3 R'
t3 mk.f hr(y)-dmt
mi mk.f s3.f Tm pr im.f
h3 hr t3 t3 mtwt nt d3rt
hr hr.t{n}⁸⁰ mtwt nty d3<r>t n vbd.t m 'wt nb(t) n hr(y)-dmt

Autre formule. À réciter:

«La terre, qu'elle exorcise la victime de morsure,
comme elle a exorcisé le dieu grand!

La terre, qu'elle exorcise la victime de morsure,
comme elle assure la protection sur Rê!

La terre, qu'elle protège la victime de morsure,
comme elle protège son fils Atoum issu d'elle!

Tombe à terre, ô venin du scorpion,
(tombe) sur ta face, venin du scorpion!

Ne chemine pas, ne circule pas,
ne brûle dans aucun membre d'une victime de morsure!

- Bien que les déterminatifs soient en lacune partielle dans le P. BM EA 9997, on y reconnaît le bras armé au-dessus duquel devait figurer le signe . Passage corrompu dans *Djed-Her*, lu et précédemment d'édition de Georges Daressy (1919, p. 137, l. 33-34). Bien que mutilé, le groupe se devine nettement sur le fragment IFAO H 88. Sur le sens «ouvrir» sans complément d'objet, cf. *Wb* I, 312, 7-8.
- 75 Et non *St.k* (Leitz), cf. *infra*, n. 110.
- Les graphies de *dbīt*, au singulier (*Djed-Ḥer*) ou au pluriel (P. BM EA 9997), permettent théoriquement plusieurs traductions. Excluant ici une référence à un «bloc» de divers matériaux, on pourrait envisager ici le mot *dbīt* définissant une boîte, un coffre (*Wb* V, 434, 7; Janssen 1975, p. 203-204; Meeks 1980, 77.5013, et 1982, 79.3544). Une graphie de *dbūt* désignant un sarcophage serait aussi concevable. La présence du verbe *wn*, «ouvrir», n'exclut pas en effet théoriquement une désignation du coffre ou du sarcophage. On notera toutefois que dans *Djed-Her*, la graphie du mot *dbīt* écrit (D pour pour se distingue bien de *dbūt*, «sarcophage», toujours écrit (1. 80, 87 et 137). Par ailleurs, la mention d'un sarcophage n'offrirait guère de sens ici. Un autre terme homographe, *dbīt*, désignant la brique (*Wb* V, 553, 7 –554, 17), correspond davantage au contexte et pourrait faire plus précisément référence ici à un mur en brique (Harris 1961, p. 30) comme lieu d'habitation du serpent. Un passage des Textes des Pyramides (246a), cité *supra* (Lignes 4-[5]) va dans ce sens: le serpent y est traité de *risèm înb kū* (dbīt), «celui que crache le mur et celui que la brique vomit», référence probable à son repaire constitué de murs en brique; cf. Sauneron 1989, p. 137, n. 4.
- 77 Tel qu'il apparaît dans la copie de E. Jelínková-Reymond, le groupe est à l'évidence corrompu. Selon toute vraisemblance, on doit y reconnaître, à la lumière des autres versions, le pronom dépendant *tw* auquel succèdent le signe (valeur *it*), la corbeille à anse puis le signe de la terre ...
- 78 Graphie corrompue selon la copie de E. Jelínková-Reymond (1952, p. 72); Daressy 1919, p. 137 (l. 34): 36 Lecture restituée *mwt.k* probable, qui répond ici à *ît.k*.
- 79 Écrit -.....
- Traduit « down on your face » par Adolf Klasens (1952, p. 54). Pour la construction et le sens de hr hr + suffixe, avec probable élision du verbe hr, « tomber », cf. Borghouts 1973, p. 141 et n. 2; Meeks 1982, 79.2013; Ogdon 1989, p. 66; Kucharek 2010, p. 273-274; Quack 2018, p. 56, n. 119. L'incantation ne s'adresse pas ici au scorpion en tant qu'animal venimeux, mais au venin personnifié, une particularité non relevée par A. Klasens dans son commentaire (1952, p. 81, b 4).

' hm^{81} tw t3 it ntrw

La terre, père des dieux, t'éteindra

mi ' $hm.f sdt^{82}$ comme elle éteint le feu

m wnwt n (?) ' $hm ht pr m st št3(t)^{83}$ à l'heure d'éteindre la flamme sortie de la place secrète.»

Ligne 8

[htht.k hr t3 mhy.k hr mw sb.k n š']d sh3.tw.k p[sg.tw hr rn.k]
[«Recule sur la terre, dérive sur l'eau, marche au massa]cre; (quand) tu es évoqué, on cr[ache sur ton nom.»]

P. BM EA 9997, VI, 9-11:

btht [t] w.k hr84 tz [...]«Recule sur la terre [...][sb.k n š] d [iw].k n 'd 85[va au massa]cre, [marche] au carnage!shz.tw.k psg.tw86 hr rnw.kQuand tu es évoqué, on crache sur tes noms.[mi.t] pr hr [tz[Viens], sors à [terre,tz mtwt dw ntt m 'wt nb n] Ḥr nhnô venin nuisible qui te trouves dans chaque membre]d'Horus l'enfant. »

Djed-Ḥer, l. 153-154 (p. 72):

btht.k hr t² mhy.k hr mw« Recule sur la terre, dérive sur l'eau,sb.k n š'd iw.k m 'dva au massacre, marche au carnage!sh².ti psg.tw hr rn.kUne fois évoqué, on crache sur ton nom.

mí.t [pr] hr t2 Viens, [sors] à terre,

t3 mtwt dw ntt m'wt nb n Hr nhn o venin nuisible qui te trouves dans chaque membre d'Horus

l'enfant,

ntt m'wt nb n s pn nty <u>h</u>r dmt qui te trouves dans chaque membre de cet homme victime

de morsure.»

81 Ce terme 'hm est fréquemment utilisé métaphoriquement dans des expressions telles que 'hm sd | ht | hh | tw pour exprimer l'extinction de la chaleur ou de la brûlure suscitée par la piqûre ou la morsure d'un animal venimeux (cf. n. 97). Pour son usage direct avec le venin-mtwt, cf. van de Walle 1972, p. 77 (p).

82 Même fonction de l'eau du Noun, cf. Koenig 2005, p. 91-92, citant le passage de la formule VIII, h 31-32 du socle Béhague (Klasens 1952, p. 44 et 61).

83 st štit (écrit 🖺 😅 😁 : une désignation vague et ambiguë dont l'identification est incertaine. Dans un contexte différent,

83 st štit (écrit [] : une désignation vague et ambiguë dont l'identification est incertaine. Dans un contexte différent, on la retrouve dans la formule V du socle Behague à propos d'Isis mnht mdt m st štit, « au discours excellent dans la place secrète ». Plusieurs versions parallèles (listes dans Perdu 2013, p. 103 et Panov 2014, p. 48, donnent la variante st štiw. Cette « place secrète » est encore mentionnée dans le P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 17, dans un contexte lacuneux, cf. Goyon 2012, p. 26.

L'emploi de la préposition hr après htht, duplicatif de ht, «reculer» (Wh III, 353, 13 – 354, 5), semble ignoré des dictionnaires. On peut hésiter ici entre les sens de «reculer sur» ou «reculer de». Pour l'usage du mot en rapport avec le venin, cf. P. Brooklyn 47.218.48 + 85, V, I (Sauneron 1989, p. 105 et 107 [11]); Metternich 85.

Bas Dans la version de l'IFAO, ligne 8, le groupe me ne permet pas d'y reconnaître la fin du mot 'd pourtant attendu à cette place (on aurait une disposition des signes initiaux). Elle ne peut correspondre ici qu'au substantif s' d cette donc la totalité de la séquence iw k n' d qui est omise dans cette version.

86 C'est ce même verbe psg qui est évoqué dans l'action d'Horus vis-à-vis du venin, cf. P. Brooklyn 47.218.138, x+VI, 10 et parallèles (Goyon 2012, p. 36 et 157-158). Pour l'idée exprimée dans ce passage, cf. P. Bremner-Rhind, XXVI, 17, dans une imprécation contre Apophis: pgs.tw hr.k tnw sh3.tw.k, « On crache sur toi chaque fois que tu es évoqué. » Pour les crachats sur le venin, cf. aussi Massart 1957, p. 180; RITNER 1997, p. 85-87.

Dans le cas présent le crachat n'a rien de l'acte guérisseur que mentionne I. Koenig (1982, p. 289 [h]), à propos d'un passage du P. Deir el-Médina 41, 1-2 et parallèles (ROCCATI 2011, p. 128, où s'impose dans ce texte l'aspect négatif du geste:

```
šp.t mtwt 7 sp87«Écoule-toi, venin, 7 fois!šn.n tw ḤrHorus t'a exorcisé,bhn.f tw psg.f twil te tranche, il crache sur toi.»
```

Au-delà de la graphie *tw* pour *tn* que l'on retrouve dans les parallèles de l'apostrophe initiale à la *mtwt*, la personnification du venin (féminin) en tant que serpent (masculin) n'est pas rare dans les textes magiques. Sur cette personnification, cf. n. 80 et 170.

On peut enfin noter que la deuxième partie de l'invocation au défunt dans *Djed-Ḥer*, l. 153-154: ntt m 'wt nb n s pn nty ½r dmt, n'a jamais figuré dans le P. BM EA 9997, VI, 11 comme l'indique clairement la suite immédiate du texte après n½n; et selon toute vraisemblance, il en est de même dans la version très proche du P. IFAO H 88, malgré les importantes lacunes qui affectent ce manuscrit.

Ligne 9

```
[dî.î ... n msw nṭr]t tn k3 < nḫ > imy[w i3t.sn ...]
[«Je donne ... aux enfants de] cette [déesse], de sorte que <vivront > ceux qui sont dans [leur(s) butte(s).»]
```

P. BM EA 9997, VI, 11-12:

```
di.i 'nh m[sw88 ntr]t tn89"Je fais que vivent [les enfants] de cette dées]se,{n} k3 ['nh i]myw i3t.sn [...]90de sorte que [vivront] ceux [qui sont dans] leur(s) butte(s)[...],
```

87 Sur cette incantation, cf. aussi P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 1, 2; la stèle Genève E 925 en fait une formule conclusive; cf. Gasse 2004, p. 28 et 33 (ay).

De msw il ne subsiste plus que le début du signe to qui impose de considérer 'nh comme un verbe, contrairement à la version de Djed-Her. On ne peut exclure toutefois une possible omission de la préposition n. Sur les enfants de Serqet, cf. Sauneron 1989, p. 19 (8); LGG III, 427c. Compte tenu de sa nature, il devrait s'agir de scorpions, mais la déesse étant aussi mère du serpent Btt-hnp, plusieurs sources considèrent les msw Srkt comme des serpents, définis ici comme imyw ist. sn, «ceux qui sont dans leur butte» (LGG I, 260c-261a). Ces enfants agissent contre Horus (P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 19). On notera l'ambiguïté de la désignation imyw ist.sn qui peut aussi s'appliquer aux vaisseaux-mtw (graphie différente du venin-mtwt), dont la forme sinueuse évoque celle de petits serpents considérés à la fois comme vecteurs de mort à cause du venin produit par les enfants de Serqet et comme vecteurs de vie, en raison des formules magiques de la déesse et évidemment du sang qui y circule. Dans un autre passage du texte (fragment B [x+1-2 et parallèles]), il est clairement question des «vaisseaux qui sont dans leur(s) butte(s)» (mtw imyw ist.sn). Sur la relation entre la vie et «ceux qui sont dans leur(s) butte(s)», cf. P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 10 (GOYON 2012, p. 28): ih 'nh imyw ist.sn 'h' r.k Hr m 'nh, «Alors ceux qui sont dans leur(s) butte(s) vivront. Dresse-toi donc, Horus, en vie!» Pour Serqet pourvoyeuse de vie, cf. P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 7 cité infra, et x+IV, II (cf. fragment C, x+3); aussi Metternich 181-183: iw n.i st rht m niwt.s rp'tt www.s iw.s n.i r.s hr 'nh mh ib.s irw hr ht.s, «Une savante dans sa ville est venue à moi, porteuse de vie, le cœur entièrement rempli de son art.» Comme désignation de l'habitat des serpents, cf. Borghouts 1971, p. 64, n. 90.

89 La restitution [ntr]t est favorisée par la présence du démonstratif tn, peu attendu après le théonyme Srkt implicitement désignée ici. Quatre autres occurrences de ntrt tn se lisent dans le P. BM EA 9997, II, 1, 9, 14-15 et 16.

90 Peut-être rien dans cette lacune.

Ligne 10

```
[... 'hm] hh<.t>95 šp.k [hfty ...]
[«...] Que <ta> flamme soit éteinte; écoule-toi [ennemi ... »]
```

91 La circulation du venin et l'inflammation qui en résulte vont de pair, cf. ostracon DeM 1046, 6-8 (ROUFFET 2009, p. 1): $mi \ hr \ ti \ nn \ phph \ (\bigcirc \bigcirc \bigcirc) \ ti \ mtwt \ mi \ hr \ ti \ nn \ ptpt \ (\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc) \ m'\ wt \ nb \ n \ mn \ ms.n \ mn[t], \ \text{eViens à terre sans circuler, ô venin, viens}$ à terre sans mettre le feu dans aucun membre d'un tel né d'une telle» et le parallèle partiel P. Turin CGT 54051 ro (= 1993), II, 9-10 (ROCCATI 2011, p. 68): mi hr ti n phph m'wt nb(t) n mn ms n mnt, «Viens à terre sans circuler dans aucun membre d'un tel né d'une telle.» On peut ajouter P. Turin CGT 54052 ro, III, x+5 (ROCCATI 2011, p. 83): mî hṛ tì nn phph (D A N) (D A terre sans circuler [...] »; P. BM EA 10309, I, 1: [...] nn phph.k (ee 1) m't nb(t)n mn ms.n mnt, « [...] tu ne circuleras dans aucun membre d'un tel né d'une telle.» Le sens admis de ptpt, «piétiner» (Wb I, 563, 9-16; Koenig 1982, p. 289-290 [k]), suivi dans l'ostracon DeM 1046 de la préposition m, ne convient guère dans cette séquence où le mot est déterminé du signe de la flamme et non des jambes. En rapport avec le venin, on trouve encore ce verbe dans Metternich 4 et parallèles (cf. Perdu 2013, p. 110, n. x et Panov 2014, p. 48): n ts.t r hrt ptpt.t r hr(t), « tu ne t'élèveras pas vers le ciel, (mais) tu t'écraseras sur le sol », probable référence à l'impossibilité de «monter» (dans le corps, cf. n. 167 pour les différents usages de 'h'), et pour la notion de bas (pour définir le sol), cf. socle Behague, formule VIII, h 21 (Klasens 1952, p. 42): 'n.t mtwt h3 r hrt, «retourne-toi, venin, tombe sur le sol!»; aussi $formule \ V, p. \ 37, g \ 8-9 \ (Klasens \ 1952, p. \ 37): nn \ \underline{ts.tr.prt} \ [h2]. tr.\underline{prt}, \ \text{``etu ne monteras pas vers le firmament (mais) tu tomberas}$ sur le sol »; P. Boulag 6, ro, VI, 5 (KOENIG 1981, p. 67): t3 mtwt h3b tw r hrt, «ô venin, tombe sur le sol!»; VII, 1-2 (KOENIG 1981, p. 73): ptr {i}mir-bnr t3 mtwt {br}? h3y r hrt t3 mtwt nty m ib R', «vois, sors, ô venin! Tombe sur le sol, ô venin qui es dans le cœur de Rê!»; sur la joie générale résultant d'une descente au sol du venin, donc de son inefficacité et de sa mort, cf. P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 13 (GOYON 2012, p. 23): ir iw to mtwt r brt wnn row-prw m hb, «si le venin se dirige vers le sol, les sanctuaires seront en fête», et pour l'idée, x+VIII, 23-24 (p. 45). Dans le cas présent, le verbe 🗀 🗓 semble bien être un hapax mais il exprime, concernant le venin, l'idée double de circulation et d'inflammation. Déterminé par un couteau, il traduit celle de destruction (WILSON 1997, p. 379-380). Sur l'usage du verbe ptpt dans ce contexte, cf. Schwechler 2014-2015, p. 134-136. On notera aussi qu'au couple phpb/ ptpt correspond dans le P. BM EA 9997 et la statue de Djed-Her le couple phphl'bhh, ce dernier terme étant analysé par C. Leitz comme une variante de bhh («glühen», «brennen», Wb I, 472, 1) et traduit (avec un doute); «without inflaming» (LEITZ 1999, p. 17, n. 103). Il s'agit alors évidemment ici de brûlure suscitée par le venin (pour l'emploi de bhh dans ce contexte, cf. statue Louvre E 10777, 3-4, citée *infra*, fragment B, x+2). Graphie tronquée dans P. BM 9997 VI, 12; Djed-Her l. 154: \square cour phph, cf. aussi Rouffet 2009, p. 4-5; P. Genève MAH 15274 ro, VI, 7 (Massart 1957, p. 179 et pl. XXXIII et Bojowald 2003, p. 14): *îw(.î) n.k m îît n 'ly n phph n drt,* «(Je) suis venu à toi comme arrive l'oiseau-'*ly*, comme circule le milan.»

- 92 Écrit ; d'où la possibilité d'un pluriel non marqué rendu dans les traductions des formules parallèles. Sur les variantes graphiques du mot dans ce texte, cf. *supra*, n. 73.
- 93 La restitution de J.-C. Goyon (2012, p. 27): *Srkt*, est infondée. Mêmes titres de la déesse dans P. BM EA 10309, II, 16, cité *infra*, fragment B, x+3.
- Restitution hr nh d'après le parallèle du P. BM EA 10309, II, 16, cf. QUACK 2011, p. 414 et fragment B, x+3.
- 95 Suffixe restitué d'après les parallèles. Pour la graphie vocalisée 🗆 🛣 du substantif hh, non rencontrée par ailleurs, cf. la forme 🗆 🛣 dans P. Anastasi II, III, 3, peut-être le copte 22 selon Osing 1976, p. 252 (cf. CDD lettre H, p. 96). Sur la forme spéciale du 🛣 hiératique, cf. supra, n. 49. Bien que, d'après les parallèles, un suffixe de la 2e personne du féminin soit

Les parallèles de cette séquence sont partiels. Contrairement à ce qui suit dans les deux autres versions, elle s'adresse d'abord au venin (mtwt) puis à l'« ennemi » qu'il incarne, en restituant dans la lacune le mot hfty d'après la l. 2 où il est pourvu du même déterminatif) 96. Bien qu'attendu, il ne se lit ici dans aucune des deux autres versions du texte. À cette place dans le texte, le signe précédant le substantif hh ne peut être que le second déterminatif du mot *'hm*, «éteindre ⁹⁷ », le premier étant la flamme 4, dont subsistent des traces au début de la l. 10.

Cf. P. BM EA 9997, VI, 12-13:

[kbh.t mí] mw s3k.í (sic) mí ínr

 $[dr]^{98} t \le w \cdot t^{99}$ 'hm hh. t $m h^{c}t nb(t) n mn ms.n mnt$

Djed-Ḥer, l. 154 (p. 73 et 77):

kbh.t mî mw s3k.t100mî înr

 $dr.tw \{t3\} [t3w].t^{\text{IOI}}$ 'hm hh.t m 'wt nb(t) n s pn ntt (sic) hr dmtmî Hr nhn

« [Tu es froid comme] l'eau, tu es compact comme la pierre;

[que soit écartée] ta brûlure, que ta flamme soit éteinte dans chaque membre d'un tel né d'une telle!»

«Tu es froid comme l'eau, tu es compact comme la pierre;

que soit écartée ta [brûlure], que ta flamme soit éteinte dans chaque membre de cet homme victime de morsure comme Horus l'enfant.»

Sur l'idée de brûlure liée au venin, cf. Socle Béhague, formule VIII (Klasens 1952, p. 40-41, h 6-7) 102:

hsf Psdt '3wt t3(w).t 'hm.w¹⁰³ rkh.t

«La grande Ennéade repousse ta brûlure, elle éteint ta flamme;

 $n \, nb \, it(.t) \, n \, hh.t \, m' \, wt \, nb(t) \, n \, hr(y) \, dm(t)$ ni ton feu ni ta flamme n'existent dans aucun membre de la victime de morsure.

attendu après le substantif hh, ce qui semble être un 🗅 sous le signe de la flamme 🎙 en est probablement la partie inférieure, cf. Pal. II, no 394; P. BM EA 9997, II, 9 (LEITZ 1999, pl. 2); voir aussi, par ex., P. BM EA 9997, VI, 12 (LEITZ 1999, pl. 6), où la flamme est suivie du suffixe .t écrit 🖞 Ce suffixe est donc à restituer à la l. 10. Un doute subsiste cependant pour certains documents d'époque tardive, cf., par ex., Goyon 2002, pl. III, 3; IV, 5.

- 96 Cf. aussi Metternich 8: šp.k lyft(y) 'n.t t3 mtwt, «Écoule-toi, ennemi, retourne-toi, ô venin!»
- 97 Bien que non relevé par le Wb, le déterminatif de l'homme armé dans le mot 'hm est d'un usage assez fréquent, cf. ostracon DeM 1603, 6 (Posener 1980, pl. 51); P. BM EA 9997, III, 7; VI, 12; P. BM EA 10042, VII, 2; P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 1, 2, 3; x+VII, 16; etc. Pour l'usage de ce terme en rapport avec le venin, cf. supra, n. 81.
- 98 Du mot en lacune, probablement dr (d'après les parallèles), il ne reste plus que le déterminatif $\hat{\beta}$; $\hat{s}d$ est plus rare mais aussi possible, cf. P. Genève MAH 15274 ro, VI, 9: šd. î têw(.t) 'hm(.î) hh.t, « J'écarte ta brûlure, (j')éteins ta flamme. »
- 99 Sur la «brûlure», le «feu» du venin à chasser, cf. *Djed-Ḥer*, p. 19, n. 3; P. Brooklyn 47.218.48+85, II, 25 (Sauneron 1989, p. 57), où est évoquée la «brûlure de tes flammes» (tww n hhw.k); P. BM EA 9997, II, 9 (tww n hh.s); statue Naples 1065, Kákosy 1999, p. 132, col. 9-10 ([r 'hm] t²w.s r dr hh[.s]).
- 100 Sk.t mî înr: l'image est unique; on peut lui comparer l'expression Sk sntr pour désigner l'encens congloméré (cf. Quaegebeur 1993, p. 29-41, en particuier p. 41-43).
- 101 Restituer & d'après la leçon du P. BM EA 9997, plutôt que mtwt (Djed-Ḥer, p. 73). Le texte s'adresse au venin.
- Un parallèle partiel et très lacuneux se lit au P. BM EA 10309, I, 9-11, LEITZ 1999, pl. 9.
- 103 Psdt est considéré comme un substantif collectif et repris par un pronom au pluriel: BARUCQ, DAUMAS 1980, p. 88, m; Assmann 2005, p. 102; Lorton 1994, p. 171; Kucharek 2010, p. 202.

```
hr-nty sw m Ḥr pw s3 Wsir nb s3
shpr 3hwt.f
mnh wd3 '3 mk
```

car c'est Horus, le fils d'Osiris, maître de la protection, qui suscite ses formules bénéfiques, efficace pour la santé, grand de protection.»

Inspirée de la formule VIII du socle Béhague, une section du P. Brooklyn 47.218.138 (x+III, 3-4) développe un texte similaire ¹⁰⁴:

```
[šp.t t3 mtwt mî.t pr] hr t3
hsf.n tw ntrw '3w
dr.w t3[w.t 'hm].w<sup>105</sup> hh.t
m '(t)t nb(t) n [ît.î R'-Hr-3hty
m 't nb(t) n Pr-'3 'nh-wd3-snb
ntf îrt Hr] s3 Wsîr nb s3w
shpr 3hwt.f
mnh mdw
```

« [Écoule-toi, ô venin, viens, sors] à terre! Les dieux grands t'ont repoussé, ils écartent [ta] brûlure, ils [éteignent] ta flamme dans tout membre de [mon père Rê-Hor-akhty et dans tout membre de Pharaon v.f.s., car c'est Horus], le fils d'Osiris, maître de protection, qui suscite ses formules bénéfiques, aux paroles efficaces.»

Lignes [10-11]

[... ...]

P. BM 9997, VI, 13:

[...]w snty wrw [...] ntrwt snty

mî.n m [...] r3 n.tn r-ḥn'.î

«Les [...], les deux sœurs, les grands [...], les déesses, les deux sœurs.

Venez dans/en tant que [...] bouche pour vous avec moi.»

Ligne 11

[ink Îst m]dw.i ḥr ḥr[... dd(.i) t3w n s3.i Ḥr]
[«Je suis Isis. Je pa]rle de [... et j'accorde le souffle à mon fils Horus.»]

P. BM EA 9997, VI, 14:

înk Îst mdw[.î þr ...]w.s¹⁰⁶ dd(.ì) t3w n s3.î Ḥr «Je suis Isis. [Je] parle [de ...] et (j')accorde le souffle à mon fils Horus.»

À partir d'ici, toutes les séquences jusqu'à la fin de la page (l. 19) sont absentes dans Djed-Ḥer.

Restitutions d'après un discours similaire d'Isis à l'adresse du venin, dans P. Brooklyn 47.218.138, x+VII, 16-17 (GOYON 2012, p. 42-43), avec parallèles et variantes.

¹⁰⁵ Du verbe 'hm en lacune seul subsiste le déterminatif 'À.

Ligne 12

```
[...] .n hrt.s<sup>107</sup> 3h [...] .n m wd3 [...]
[«...] notre [...] sa ... (?); notre [...] au moyen de [sa] ... (?) [...»]
```

Parallèle inexistant dans P. BM EA 9997, VI; aucune des lacunes affectant les l. 14 et 15 de cette page n'est assez longue pour contenir cette séquence très mutilée dont le sens reste problématique. C'est aussi, avec la fin de ligne du P. BM EA 9997, VI, 14, le seul endroit du texte où est mentionné (ici à deux reprises), le pronom suffixe .n de la 1^{re} personne du pluriel («notre» ou «nos») 108. Le double signe 11, transcrit ici (à distinguer de la jambe 1 (l. 12 dans shs et Pal. II, n° 122), est le probable déterminatif d'une désignation divine, cf. l. 1: 1 dans le théonyme Sia.

Lignes [11-12]

```
[... ...]
```

```
P. BM EA 9997, VI, 14-15:
```

```
mk (?) [...] ntrw 'h' m gmw «Vois, [si?] les dieux se trouvent dans l'affliction, [...] hms.n hr st.sn<sup>109</sup> [...] nous siègerons à leur place.»
```

Ligne 13

```
[mk mn ms.n mnt] snb n mwt.f <u>dd.tw r3 pn [hr -...]</u>
[«Vois, un tel né d'une telle] est guéri pour sa mère. <u>On prononce cette formule [sur ...</u>»]
```

On a vu (*supra*, n. 91) qu'un substantif écrit et désignant le sol est mentionné dans les imprécations contre le venin, mais l'absence de contexte et surtout de parallèles ne permet pas d'y reconnaître le même terme.

¹⁰⁸ Noter toutefois que dans un passage très voisin mais non parallèle du P. BM EA 9997 (VI, 14-15), une communauté non définie s'exprime aussi à la 1^{re} personne du pluriel (une référence aux « deux sœurs » précédemment citées dans P. BM EA 9997, VI, 13?).

¹⁰⁹ Sur cette séquence, cf. Müller 2002, p. 430. Pour le mot *gmw*, écrit ici dans sa forme féminine moins attestée *gmwt*, cf. *Wb* V, 169, 14-16 et Sauneron 1989, p. 129 (1).

P. BM EA 9997, VI, 15-16:

mk mn [ms.n mn]t snb n mwt.f "« Vois, un tel né d'une telle est guéri pour sa mère. \underline{dd} mdw \underline{hr} twt n \underline{l} tm \underline{A} réciter sur une figurine d'Atoumir m \underline{ht} n im[3...] \underline{Hr} faite en bois de im[3...] Horus,twt n Si3une figurine de Siair m $[\underline{ht}]$ n iswfaite en [bois] de tamaris. \underline{l} $\underline{l$

110 Quoiqu'elle ne soit pas systématique (cf. graphie & de mwt, fragment C, x+6), la présence ici de l'œuf dans le groupe ୟ 🕏 impose une transcription ରିଧି mwt et non ଛିଧି st (Leitz 1999, p. 18 et n. 107). On retrouve ce même groupe dans P. BM EA 9997, VI, 9, cité supra, Ligne 7; cf., par ex., la graphie 🚜 de st dans la filiation de Maât st R', «fille de Rê» dans P. BM EA 10309, II, 17. L'expression snb n mwt.f n'est attestée semble-t-il que dans les documents magiques, et spécialement dans des opérations de guérison de morsures ou de piqûres d'animaux venimeux ; cf. Djed-Her, p. 18, n. 10 ; aussi P. BM EA 10085, 1 (LEITZ 1999, pl. 47 et MÜLLER 2006, p. 450): [... šm.f] snb n mwt.f mi šm [Hr snb n mwt.f] Íst dww n psb[.f], « [... il marchera], guéri pour sa mère, comme marchera [Horus, guéri pour sa mère Isis, le matin où il a été mordu » (ou : comme marchera Horus vers sa mère Isis, une fois guéri, cf. infra); P. Genève MAH 15274 ro, V, 6 (MASSART 1957), p. 179 et pl. XXXI = P. Turin CGT 54051 vo, III, 5 (ROCCATI 2011, p. 76: 'h' nty psh {n} snb n mwt.f mi ir.n Hr snb n mwt.f lst grh n psh.f, «Celui qui a été mordu se lève, guéri pour sa mère, comme a fait Horus, guéri pour sa mère Isis, la nuit où il a été mordu», var. P. Turin CGT 54051 vo, III, 13-IV, 1, à propos d'un berger (mniw) victime d'une morsure: 'h'. f snb n mwt. f mi 'b' Hr snb n mwt. f grh psh. f, «Il se lève guéri pour sa mère comme se lève Horus guéri pour sa mère, la nuit où il a été mordu » ; Djed-Ḥer l. 30 (cf. statue Turin 3030, KAKOSY 1999, p. 73, col. 9): dr.n(.i) dw nb r.f 'h' s pn nty hr dmt snb n mwt.f, « J'ai écarté tout mal de lui et cet homme victime de morsure se lève, guéri pour sa mère. » Au terme de la 5e d'une série de formules pour exorciser le scorpion (r3w nw šn d3rt), gravées sur la statue Caire JE 69771 (DRIOTON 1939, p. 74 = KRIV, 263, 6), prend place la sentence ['nh Hr] snb n mwt. f st, « [Horus vivra,] guéri pour sa mère Isis ». On en trouve six mentions sur la stèle Metternich où sont évoqués en parallèle Horus et sa mère Isis, puis la victime de morsure et sa propre mère (l. 236-237; 239-240; 241-242, sous la forme r snb Hr n mwt.f İst, r snb hry dmt n mwt.f; mais il arrive que le nom de la mère de la victime ne soit pas évoqué (l. 243-244 et l. 245 citée supra, n. 36); statue Moscou I.I.a.5319, 82, PANOV 2014, p. 37: k3 snb s pn nty hr db'w (i) n mwt.f mitt, «Cet homme qui est sous mes doigts sera guéri pour sa mère également»; statue Turin 3030, 4, Kákosy 1999, p. 72: 'h' s hr db' r-ntt hr(y) db'w.i snb n mwt.f, «L'homme se dresse sous (mon) doigt, c'est-à-dire celui qui est sous mes doigts sera guéri pour sa mère»; statue Moscou I.I.a. 5319, 82, PANOV 2014, p. 37: k3 snb s pn nty lpr db'w.(i) n mwt.f mitt, «Cet homme qui est sous mes doigts sera guéri, pour sa mère également»; P. BM EA 9961 vo, 48-49 (VANDENBEUCH 2018, p. 189): 'nh nhn [mwt t3 mt]wt k3 snb Hr n mwt.f Íst, «L'enfant vivra et [le ven]in [mourra]; alors Horus sera guéri pour sa mère Isis»; P. Strasbourg BNU 124, 2, PRIES 2020, p. 63, 64, n. 2 et pl. 13: [... 'wt?].f nbt r snb Pr-'3 'nh-wd3-snb n mwt.f mîtt [...], « [...] tous ses [membres] afin que soit guéri Pharaon vie-force-santé pour sa mère également. »

On peut rapprocher cette expression d'autres tournures similaires. Dans la première des formules de la statue Caire JE 69771 mentionnée plus haut (Drioton 1939, p. 67 = KRI V, 262, 4), il est dit du petit Horus (Hr šr): hn.f snb n mwt.f, «Qu'il aille, guéri, vers sa mère!» (à rapprocher de P. BM EA 10105, 1-2, LEITZ 1999, pl. 48, nfr au lieu de snb; pour le verbe hn, cf. Peust 2007, p. 67-80); à comparer avec la fin de la 9° formule (Drioton 1939, p. 82 = KRI V, 268, 3, sans la mention de snb): imy iw so.i Hr n mwt.f, «Que mon fils Horus aille vers sa mère!»; P. Chester-Beatty VII, r°, 4, 3-4: mi.t n.i šd.t nn n mrw nty m h'wt n mn ms.n mnt mi šmt Hr n mwt.f lst grh n psh.f: «Viens à moi, et écarte ces humeurs maladives qui sont dans les membres d'un tel né d'une telle, de même qu'Horus marcha vers sa mère Isis la nuit où il a été mordu»; cf. aussi Metternich 220 = socle Behague, spell IV, f 6-7 (Klasens 1952, p. 28), où Thot, à qui Isis vient d'exposer son programme d'action pour la protection d'Horus (Metternich 212-219), lui répond: ii.n.i m pt hr 13w n'nh r sb(3)k nhn n mwt.f, «Je suis venu du ciel porteur du souffle de vie pour faire revivre l'enfant pour sa mère»; Metternich 246-247 = socle Behague formule IV, f 31: dd.n lst ntrt di.k r.f n imyw 3h-bit mn'wt imyw P hn n.k n.sn wr sp 2 hr swd3 nhn n mwt.f, «Isis la divine dit: donne des instructions à son sujet aux habitants de Khemmis, les nourrices qui sont dans Pé; ordonne-leur fortement de protéger l'enfant pour sa mère»; Metternich 188: hh sp hp(r) nn hr.f nh Hr n mwt.f, «Cherche la raison pour laquelle cela est arrivé, et Horus vivra pour sa mère.»

Sur l'amulette-wɔdən thnt, associée à Thot en tant que « maître d'Hermopolis » cf. supra, Ligne I et la référence à Djed-Ḥer, l. 148. Pour d'autres attestations de cette « amulette de faïence » dans un contexte magique, en rapport avec le cou (nhbt), cf. socle Behague, formule VIII, h 9, Klasens 1952, p. 4I = DRIOTON 1927, p. 134 (l. 9); P. Brooklyn 47.218.138, x+III, [5], GOYON 2012, p. 21; autres mentions dans LdM ch. 125, 49 et 52 (Lepsius); QUACK 2022, p. 62, 155 et 191 à propos des amulettes-wɔd.

Ligne 14

```
[... <u>rp]yt Nt rpyt Srk</u>[t ...]
[«... <u>effi]gie</u> de Neith, <u>effigie</u> de Serqe[t].»
```

P. BM EA 9997, VI, 16-17 (suite et fin de la liste des images de divinités sur lesquelles doit être prononcée la précédente formule):

```
rpyt Srkt« Effigie de Serqetir m ht n sdt 112faite en bois à brûler;mnh m sš (?) 113 ... (?)suspendre au moyen d'une corde (?) à ... (?)iny m sht snhmyw 114apportée du champ des sauterelles. »
```

Ligne 15

```
[rdit r hh n] s <nty m hry dmt> (?)<sup>115</sup> <m> sš m3' [m](?) hh n sp <sup>116</sup>
[«À placer au cou d']un homme <victime d'une morsure>, <comme> quelque chose de> (?)
véritablement efficace, un million de fois.»
```

P. BM EA 9997, VI, 17:

```
(r) dit r hh n s nty m hry dmt<sup>117</sup>, «À placer au cou d'un homme victime d'une morsure, comme quelque chose de véritablement efficace.»
```

Ligne 15

```
bsf [mtwt ...]
« Repousser [le venin ... »]
```

La phrase précédente se terminant par une formule conclusive, l'addition finale d'une précision relative à l'expulsion du venin ne s'impose pas (cf. toutefois, en fin de section mais sans la formule conclusive préalable, P. Turin CGT 54051 r° (= 1993), II, 8, ROCCATI 2011, p. 68 et 133 § 213: *lpsf mtwt šs m3*′), aussi *infra*, Fragment C, x+5. Dans le manuscrit britannique, la suite expose le début d'une nouvelle section, apparemment omise, en tout ou partie, dans la

```
112 Wb III, 340, 9.
```

Sur ce passage, cf. Leitz 1999, p. 18, n. 108; Fischer-Elfert 2015, p. 106. L'expression classique est *mnly lyr šs / nwt*, «suspendre à une corde» (*Wb* II, 87, 9; P. BM EA 10309, II, 7); cf. Meeks 1981, 78.3819; P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 16, Goyon 2012, p. 23 et 25), P. BM EA 10309, II, 7.

Transcription de ce passage revue par Quack 2011, p. 414. Sur le champ des sauterelles, cf. Meeks 2006, p. 67-68, n. 116.

¹¹⁵ La restitution, fondée sur le parallèle du P. BM EA 9997, n'est peut-être pas nécessaire, cf. P. BM EA 10309, II, 7: dît r bh n s, «À placer au cou d'un homme. »

¹¹⁶ Pour la restitution, cf. Wb III, 153, 8; ROCCATI 2011, p. 71, 5: m sš mɔ' m hh n sp; LdM (Lepsius), ch. 18, 40: m sš mɔ' hh n sp; 19, 16: m sš mɔ' t hh n sp; 20, 8; 31, 12; 72 11; 89, 7; 100, 8; 101, 8; 125, 69; 134, 10; 144, 35; 148, 5, 22; 155, 4; 157, 3: m sš mɔ' (t) hh n sp; P. Louvre N 3283, VII, 13; etc.

¹¹⁷ Sur cette formulation, cf. Quack 1996, p. 306, a.

version de l'Ifao. Très insuffisante, la place disponible entre la fin de la l. 15 et le début de la l. 16 ne permet pas en effet de contenir un parallèle complet de la section VI, 17 – VII, 1 du P. BM EA 9997. Une simple lacune textuelle dans le P. IFAO H 88 reste donc improbable. Pour autant qu'on puisse en juger, le parallèle avec la version du BM devait reprendre un peu plus bas, cf. **Ligne 16**.

P. BM EA 9997, VI, 17-VII, 1:

```
ky r3

Nbt-ḥwt i-in<sup>118</sup> İst

«Nephthys, dit Isis,
di{tw}.i (?) sḥyw ni3<sup>119</sup> sḍmyw nw ḍww ib<sup>120</sup>

je ferai que soient sourds ceux qui refusent d'écouter l'affligé (?)

nn 'rḥ [...] mdw m r3 n İst

sans comprendre [...] les paroles (sorties) de la bouche d'Isis. »
```

Ligne 16

```
[... 'wy.sn] ḥw<sup>121</sup> [£w ...]
[«... leurs bras] agitent [l'air ... »]
```

P. BM EA 9997, VII, 1-2:

```
iw hrw Hr hr wd dniwt<sup>122</sup>
pr İst Nht-hwt
'wy.sn hw<sup>123</sup> [t3w]<sup>124</sup>
ptr irk<sup>125</sup> s3.i Hr
```

«La voix d'Horus pousse une plainte; Isis et Nephthys sortent, leurs bras agitent [l'air]. Qu'as-tu donc, mon fils Horus?»

Ligne 17

```
[...] shs.i m n3<sup>126</sup> [iniw ...]
[«...] je suis sorti des [plantes-iniw ...»]
```

- 118 Sur la tournure *i-în*, cf. Szczudlowska 1970, p. 75 (15, 9); Meeks 1980, 77.0110; Kucharek 2010, p. 69-70; Schenkel 2017, p. 231-279.
- 119 Écrit (Wb II, 201, 5).
- 120 Traduction incertaine. Le *Wb* (V, 549, 23), enregistre un substantif *dwt-îb* avec le sens de « *Traurigkeit* ». Leitz 1999, p. 19: « *I* (?) cause, the refusers to be deaf, those who hear with saddened heart. » Voir aussi Müller 2002, p. 431 (VI, 17).
- Pour la paléographie du groupe ${}^{\mathbb{C}}_{N}$, cf. fragment C, x+3 dans le mot 'wy.
- 122 Pour la formulation et sur le cri d'Horus, cf. supra, n. 6.
- 123 Dét: ; Wb III, 45, 14 («Luft zufächeln»).
- 124 La lacune suivant le verbe *hw* est trop petite pour restituer l'expression complète *hw 13w r/n fnd*, sur laquelle cf. el-Sayed 1975, p. 12 (m).
- 125 Írk (MEEKS 1980, 77.0407) rajouté dans l'interligne supérieur. Sur l'interprétation de ce passage, cf. MÜLLER 2002, p. 431.
- 126 Après le m, vestige d'un 🔊 au-dessus duquel devait figurer un 👝. Pour shs + m, « aus einem Ort laufen », cf. Wb III, 473, 5.

P. BM EA 9997, VII, 2-3:

dd.in Ḥr n İst
ink pw 3b(.i) m int
ḥn' iḥyw nw d3mw¹²⁷
[shs].n.i¹²⁸ m n3 iniw¹²⁹
hnm<s>w hr-s3.i

Horus dit à Isis:

« C'est moi qui me suis attardé (?) dans la Vallée, en compagnie des enfants faibles (?) de la nouvelle génération; je suis [sorti] des plantes-*înîw* (?) les compagnons¹³⁰ étant derrière moi. »

Ligne 18

```
[... mtwt.f tkn] <sup>131</sup> im.i mi gs(t) <sup>132</sup> [Ḥ<sup>c</sup>py ...] [«... son venin est par] venu à moi comme la course [d'Hâpy ...»]
```

P. BM EA 9997, VII, 4-6:

dg3s.n.î hr sd n nbsty shbh.n.f¹³³ r wnm [(m) rd.î]¹³⁴ wnh.n.f¹³⁵ hr s3h.î mtwt.f tkn îm.î mî gs(t) Ḥ^cpy¹³⁶ mî sd ʿ mw¹³⁷ mtn h^ct.î bdš ʿt.î hr nr ib.î nn sw m-hnw ht.î

«J'ai marché sur la queue du serpent-*nbsty*, il (m')a capturé pour avaler [ma jambe]; il a piqué mon orteil et son venin est parvenu en moi comme la course d'Hâpy, comme la rupture d'une digue.
Voyez, mon corps est faible, mes membres tremblent, mon cœur n'est plus à l'intérieur de mon corps.»

Restitution probable. Du mot, il ne reste plus que le déterminatif \(\frac{\text{N}}{\text{\infty}} \). Pour s\(\frac{\text{ts}}{\text{s}} \), cf. \(\text{Wb} \) III, 472, 10 - 473, 9.

129 Écrit — et a., précédé de l'article n. n. Peut-être selon Leitz 1999, p. 19, n. 110 une graphie de la plante à usage médical nisis désignant la menthe, une mention à ajouter si confirmée à la liste dressée par Long 1984, p. 145. La plante-iniw figure parmi les remèdes utilisés pour contrer les effets d'une morsure de serpent; cf. Sauneron 1989, p. 70 (III, 14) et 79 (III, 25). Malgré un contexte assez obscur, l'usage de cette plante pourrait expliquer sa relation avec Horus victime du venin.

130 Un collège divin? Cf. n. 127. Pour le mot *Inms* entrant dans des désignations de divinités, cf. LGGV, 756b-c.

131 Du verbe en lacune il ne reste plus que le déterminatif A. Sur le sens général de tkn, cf. supra, n. 21. Son régime peut être transitif ou intransitif. Pour son fréquent usage en rapport avec un serpent ou son venin, cf. par ex. Wagner 2016, p. 461, l. 94: n tkn r² nb psh im.s, «aucune bouche qui mord ne parviendra à elle»; sarcophage Louvre E 13017, Vernus 1978, p. 110: nn tkn s(w) r² nb psh, «aucune bouche qui mord ne l'attaquera»; P. Brooklyn 47.218.48, V, 26 (Sauneron 1989, p. 122: nn tkn mtwt im.f, «le venin ne parviendra pas en lui»).

132 Sur le mot, cf. Postel 2003, p. 382.

133 Sur ce verbe, cf. n. 58.

134 Le signe de la jambe se lit nettement après la lacune qui suit *wnm*, un verbe dont les attestations, concernant l'activité d'un serpent, manquent singulièrement (on le rencontre surtout dans le cas de remèdes à absorber par la victime d'un animal venimeux).

135 Sur ce verbe, cf. infra, n. 176.

136 Sur la comparaison du venin coulant comme l'inondation, cf. P. Chester-Beatty VII rº, 7, 8 et le parallèle avec variante du P. BM EA 10085, 9-10 (LEITZ 1999, pl. 47).

137 Sur le mot cf. Wb I, 159, 7 (qui lit '): « eingedämmter Kanal»; MEEKS 1981, 78.0603; la lecture 'mw est proposée par OSING 1998, p. 106, n. L'image sert à illustrer la rapidité et la violence de l'attaque contre Horus.

Ligne 19

```
[... dd în Îst ntr]t mî[.n îrf snw(.î) ntrw snwt(.î) ntrwt...]
[... alors Isis la divi]ne [dit]: «Venez donc, mes frères les dieux, mes sœurs les déesses...»]
```

P. BM EA 9997, VII, 6-7:

```
dd în Îst nṛrtAlors Isis la divine dit:mi.n ^{138}ir.f ^{139}snw(.i) ^{140}nṛrw snwt(.i) nṛrwt «Venez donc, mes frères les dieux, et mes sœurs les déessesmi[.n (?)...] ^{141}R^c (?) sn(w)t R^{c142} venez [...]Rê (?), l'égale de Rê,m23.<.t>n^{143}i-ir.wt] r Hret voyez ce qui a été fait à l'encontre d'Horus. »
```

3. LES FRAGMENTS B, C ET D

3.1. Le fragment B

Dim.: 4.9×6.6 cm. Restes de quatre lignes.

Sachant que toutes les séquences parallèles du fragment A se trouvent dans le seul P. BM EA 9997 et que celui-ci, comme l'a montré Robert Demarée, constitue la suite du P. BM EA 10309 où se lisent les parallèles des fragments B et C (cf. *supra*, n. 5), on conclut que les fragments B et C précédaient à l'origine le fragment A dans une page aujourd'hui perdue du P. IFAO H 88.

Le texte du fragment B n'est pas présent dans *Djed-Ḥer*, mais on en connaît trois parallèles partiels dans le P. BM EA 10309, le P. Brooklyn 47.218.138 et l'ostracon DeM 1681 (Gasse 1990). Les correspondances le concernant avec les divers passages du P. BM EA 10309, non reconnus par J.-C. Goyon (cf. *infra* à propos du fragment C), impliquent que le texte du fragment B existait dans la page III de ce papyrus, précédant de peu celui du fragment C.

¹³⁸ *mî.n*, *mзз.n*: sur le *n* comme marque néo-égyptienne de l'impératif pluriel, cf. Киснагек 2010, р. 339.

¹³⁹ Sur cette lecture, cf. Müller 2002, p. 431.

¹⁴⁰ Sur la graphie de *snwl snwt* impliquant les éléments $\sqrt[4]{\circ}$ suivis ici des groupes déterminatifs $\stackrel{?}{\mapsto}$ et $\stackrel{?}{\downarrow}$, cf. Wb IV, 150. La quasi-identité paléographique entre les signes $\sqrt[4]{(Pal. \text{ II no 596})}$ et $\stackrel{?}{\downarrow}$ (Pal. II no 521) n'interdit pas toutefois la possibilité de reconnaître dans les mots $\stackrel{?}{\downarrow}$ oe $\stackrel{?}{\downarrow}$ et $\stackrel{?}{\downarrow}$ oe $\stackrel{?}{\downarrow}$ des collectivités masculines et féminines globalement désignées sous le substantif $\stackrel{?}{\downarrow}$ oe $\stackrel{?}{\downarrow}$ $\stackrel{?}{\downarrow}$ $\stackrel{?}{\downarrow}$ (Wb IV, 512, 8-9); c'est l'option retenue par MÜLLER 2002, p. 431.

¹⁴¹ Ou: $m\tilde{i}[.t]$ «Viens», en supposant la mention d'un nom de déesse dans la lacune (Maât?) avec deux désignations relatives à Rê (peut-être dans ce cas szt R^c sn(w)t R^c , «la fille de Rê, l'égale de Rê»).

^{142 🖟} Nune «sœur» de Rê pose question ici. Elle est enregistrée dans le *LGG* VI (374b) sans identification et sans autres références que celles du P. BM EA 9997, VII, 7 et 10309, III, 6 et 7. Pour la lecture *snwt* et la traduction «égale», cf. *infra*, n. 199.

¹⁴³ Sur cette lecture, cf. Müller 2002, p. 431.

X+I

```
[... s3.i Ḥr 'wy.i] ḥr.f hsf tw<sup>144</sup> mtwt i[h 'nh imyw i3t.sn]
[«... mon fils Horus, mes mains] <sup>145</sup> sont sur lui <sup>146</sup>. Retourne-toi, venin! Al[ors vivront ceux qui sont dans leur(s) butte(s).»]
```

P. BM EA 10309, II, 12-13:

```
m snd sp 2 snt.i İst
[... sz].i Ḥr is p[w] 'nh{w}
'wy[.i ḥr.f ḥsf tw] mtwt
ih 147 'nh{w} imyw izt[.sn] 148
```

«N'aie crainte (bis), ma sœur Isis
[...] c'est mon [fils] Horus, vivant,
[mes] mains [sont sur lui. Retourne-toi,] venin!
Alors vivront ceux qui sont dans leur(s) butte(s).»

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 2-3 + fragment 37, 3 (Goyon 2012, pl. XVIII):

```
ink ir [...] s3.t (pour s3.i) pn 'nh 'wy.i hr.f [hsf tw mtwt]
[...i]h<sup>149</sup> 'nh {n} imyw [i3t.sn]
```

« Je suis celle qui fait [...] ce fils vivant qui est le mien, mes mains sont sur lui. [Retourne-toi, venin!] [...Al]ors vivront ceux qui sont dans [leur(s) butte(s)]. »

Ostracon DeM 1681, x+5 (cf. Fischer-Elfert 1993, BiOr 50, 1993, 125):

```
x+3 [...] r b3b3[.sn (?)...] <sup>150</sup>
x+4 [...] ntrw m ibw.s[n ...]
x+5 [...] imyw i3t.s[n]
```

[...] vers leur(s) (?) antre(s) [...]

[...] les dieux dans le[urs] cœurs

[...] ceux qui sont dans le[ur(s) butte(s).»

144 En dépit de sa graphie hsf est probablement ici le verbe signifiant « se retourner » (dans injonction au venin : Wb III, 337, 13, citant Metternich 46 et 61); statue Moscou I.i.a.5319, 80, Panov 2014, p. 36), et à analyser comme un impératif.

145 En l'absence de toute indication concernant le début et la fin des lignes, les restitutions proposées en p. 259, tant pour le fragment B que pour le fragment C, ne préjugent pas de leur bonne répartition entre ces lignes. Les graphies suivent conventionnellement celles des P. BM EA 9997 et 10309, d'époque ramesside comme le P. IFAO H 88, mais il va de soi qu'elles ont pu être différentes dans le manuscrit original.

146 'wy.î | hr.f: cf. infra, fragment C, x+3: 'wy.î | hr.k | ... |, «mes mains sont sur toi | ... |». Sur la protection d'une victime de morsure ou de piqûre par la main d'un guérisseur placée sur elle, cf. Djed-Her, p. 17, n. 6; P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 3 (Goyon 2012, p. 27): sɔ.t pn 'nh 'wy.î | hr.f, «ce fils vivant qui est le tien, mes mains sont sur lui »; aussi x+IV, 11 (Goyon 2012, p. 29): 'wy.î | hr.k nn mt.k, «mes mains sont sur toi et tu ne mourras pas »; P. BM EA 9961 col. 33-35 (Vandenbeuch 2018, p. 189): wzh | st 'wy.s | hr | [nhnw].s r s'nh gɔw i | hry tɔ mtwt Dfn mi.t | hr tɔ., «Isis étendit ses mains sur son [enfant] pour faire revivre celui qui est étroit de gorge (= qui manque d'air). Poison de Defen, viens à terre!» Le geste est aussi une possible allusion au «travail des deux mains » (kɔt 'wy) mentionné dans le P. Brooklyn 47.218.48 et 85, I, 25 (Sauneron 1989, p. 17 et 19, n. 6), lors d'une application d'onguent sur la victime d'une morsure; cf. aussi V, 13 (Sauneron 1989, p. 110). Au lieu des mains, on trouve aussi la mention des doigts (db'w) du guérisseur, sous lesquels se trouve le patient; cf. statue Moscou I.1.a.5319, 82, Panov 2014, p. 37, et statue Turin 3030, 4, Kákosy 1999, p. 72, textes cités supra, n. 110.

147 On rapprochera la dernière partie de cette séquence, en posant une équivalence entre les particules *îh* et *k³*, du passage P. BM EA 9997, VI, 11 et de *Djed-Ḥer*, l. 154, cités *supra*, fragment A, **Ligne 9**.

149 Le signe ⊕ est tronqué mais sûr. Pour cette restitution, cf. P. Brooklyn 47.218.138, IV, 10, cité *supra*, n. 88. Les deux mentions de *ih* dans P. BM EA 9997, IV, 1 et 11, dans lesquelles aucune confusion n'est possible entre les signes — et ○, infirment une lecture *ihr* (MÜLLER 2002), p. 432.

150 Restitution d'après P. BM 10309, II, 11 + P. Brooklyn 47.218.138, fragment 37, 1 (GOYON 2012, pl. XVIII).

x+2

[... nn shsh.t m 't n Hr nn b]3gy ib.f¹⁵¹ nn sm3 [n3 mtwt imyw i3t.sn ht tw]
[«... tu ne circuleras dans (aucun) membre d'Horus], son coeur [ne sera pas aff]aibli, [les vaisseaux qui sont dans leur(s) butte(s)] ne seront pas détruits. Recule!»]

Après l'évocation des membres ('wt) et du cœur (ib), celle des mtwt peut difficilement désigner dans le cas présent autre chose qu'un élément du corps, c'est-à-dire les vaisseaux, ceux-là mêmes qui risquent la destruction (sm²) en véhiculant le venin. Dès lors, loin de désigner une butte abritant des serpents, le mot i²t s'impose comme une appellation métaphorique de l'endroit abritant ces vaisseaux. Sur la question, cf. supra, n. 88.

P. BM EA 10309, II, 13-14:

```
k3° n.t152 mtwt«Vomis donc, venin,mi[.t pr hr t3 ...]viens, [sors à terre! ...][t2 mtwt bint][Ô venin mauvais,]nn shsh.i153 m t n Hrtu ne circuleras dans (aucun) membre d'Horus,nn b[3g ib].fson [cœur] ne sera pas af[faibli],nn sm3 n3 mtw154 imyw [i3t.sn]les vaisseaux qui sont dans [leur(s) butte(s)] ne seront pas détruits.ht twRecule!»
```

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, [3]-4 + fragment 37, 3-4:

```
[šp.t] (?) t3 mtwt«[Écoule-toi (?),] ô venin,mi.t pr hr [t3viens, sors à [terre!t3 mtwt b]intÔ venin mau]vais,[nn] s[h]s[h.t] m 't n Hr] 155[tu ne] circuleras dans (aucun) membre d'Horus,[nn b3g] 156 ib.f n hh.tSon coeur [ne sera pas affaibli] à cause de ta flamme,nn shm t3w.t m h wt.fet ta brûlure n'aura pas pouvoir sur ses membres. »
```

151 Pour b3g, «être faible», synonyme de gnn, cf. Sauneron 1989, p. 113 (1); en rapport avec le cœur, cf. Drioton 1939, p. 73; Djed-Her, p. 19, n. 2.

152 Plutôt qu'une construction transitive avec forme *sdm.n.f.*, inattendue ici (Leitz 1999), p. 29 : «*I have spat out the poison*», comparable pour le sens à *psg.f tw*, «il crache sur toi» (ROCCATI 2011, p. 128), un impératif *k² n.t* est plus adapté au contexte, à l'instar de la fréquente formule *šp.t t² mtwt*, «écoule-toi, ô venin!» (Klasens 1952, p. 40, h 4, 5 et parallèles).

153 Sic pour shsh.t. C'est un des nombreux verbes utilisés pour traduire la circulation ou l'écoulement du venin dans le corps; on trouve aussi phph (Djed-Ḥer, l. 154), 'k (Metternich 58), phr (Sauneron 1989, p. 107 [10]; skd (Sauneron 1989, p. 108 [5,10]); sw3 (ibid. [5,12]); (P. Brooklyn 47.218.138, x+III, 11); nmi (x+III, 11; šis (Metternich 58, cf. Klasens 1952, p. 21, cité supra, fragment A, Ligne 7); swtwt (P. Genève MAH 115274, IV, 5); wn et wstn (Goyon 2012, p. 38 [VI, 14-15]; nhp (Metternich 61 et 119) peut-être aussi '3' (+ r, Van de Walle 1972, p. 72 et 74-75 [c]). Pour le verbe sbh, shbh, traduisant l'état du venin enfermé dans le corps, cf. supra, n. 58.

154 Le mot est déterminé par le bout de chair a.

155 Certaines restitutions proposées dans Goyon 2012, pl. IV pour la ligne 4, ainsi que les traductions correspondantes, ne sont aucunement justifiées. L'auteur n'a pas tenu compte du fragment 37 reproduit dans la pl. XVIII de sa publication, dont la l. 4, bien que très mutilée, laisse deviner la mention du verbe 🐞 🎉 🛆 shsh présent dans le parallèle du P. BM EA 10309; cf. Quack 2013, p. 272.

Ostracon DeM 1681, x+6:

[...] «[...]

nn sm3 t3 mtwt 157 imy[w i3t.sn] «[...]
le venin (sic) qui est dans [leur(s) butte(s)] ne sera pas détruit.»

Died-Her, 1. 31:

n shm mtwt m 'w.f «Le venin n'aura pas pouvoir sur ses membres, n b3g ib.f m hh.s son cœur ne sera pas affaibli en raison de sa flamme, n shm 'n nṭr <nb> im.f et le bras d'aucun dieu n'aura pouvoir sur lui.»

Metternich 220 = *socle Béhague*, formule IV, f 7 (cité *Djed-Ḥer*, p. 19 corrigé), cf. Klasens 1952, p. 28-29:

Hr sp 2 ib.k mn « Horus (bis), ton cœur est ferme, $n b(3)g.f n t \exists w$ il ne sera pas affaibli en raison de la brûlure.»

Statue Turin 3030 (Kákosy 1999, p. 72, col. 10-11):

n shm mtwt m h'w<.f> «Le venin n'aura pas pouvoir sur <ses> membres, n b2g ib.f n hh<.s> son cœur ne sera pas affaibli en raison de <sa> flamme, n shm 'n ntr nb im.f et le bras d'aucun dieu n'aura pouvoir sur lui. »

Pour l'influence du venin sur le cœur, cf. aussi statue Louvre E 10777, 3-4 158:

n'k mtwt m ib.f pn
«Le venin n'entrera pas dans ce cœur qui est le sien,
n bhh.s hɔt.f pn
il n'enflammera pas ce muscle cardiaque qui est le sien,
hr-nty Ḥr is rn.f

Wsir rn it.f

Osiris, le nom de son père,

Nt i3kbt rn n mwt.f et Neith la Pleureuse, le nom de sa mère.»

X+3

[... ink wd it wd] hsy ink w3d r hsf [...]

[«... Je suis celle qui commande la prise de possession et commande] la bassesse; je suis celle qui est envoyée pour repousser [...»]

157 Le singulier ti mtwt, écrit have servit semble bien relever d'une confusion du rédacteur. La bonne leçon se lit au P. BM EA 10309, II, 14, citée supra. Dans l'ostracon DeM 1681, la suite du texte est malheureusement en lacune après im[...] mais on doit observer que dans tous les cas, quelle que soit l'interprétation de cette fin de séquence, il est question du pluriel imyw ist.sn, incompatible avec le singulier ti mtwt, tant pour le fond que pour la forme. Une construction génitivale (« le venin de ceux qui sont dans leurs buttes » reste dans ce contexte très improbable.

158 *Djed-Ḥer*, p. 19, n. 2; Lefebvre 1930, p. 93.

expose partout une graphie $\ ^{\circ}$ impliquant une interprétation des séquences ne reposant pas sur la seule graphie de ce verbe. Dans chacune de ses mentions dans le P. Brooklyn 47.218.138, wd est écrit $\ ^{\circ}$ \sim . La préposition r peut suivre dans les deux cas, avec un sens différent selon l'option choisie $\ ^{\circ}$ 50 No verra par la suite comment chacune d'elles peut trouver justification. Les graphies ne suffisant pas à établir une distinction, seul le contexte permet d'opter pour l'une ou l'autre de ces traductions.

Par ailleurs, un problème de suffixe se pose dans la section suivante du P. BM EA 10309, prononcée par une déesse, qui laisserait supposer qu'on aurait là d'abord un premier discours de portée générale, théoriquement envisageable dans les deux premières déclarations à la I^{re} personne (*înk wd ît, înk shm(t)*), suivi d'un autre en direction du venin (*mtwt*), avec présence du suffixe de la 2^e personne du féminin. Cette hypothèse semble contredite par la version du P. Brooklyn 47.218.138, où la totalité du discours est adressée au venin 160.

P. BM EA 10309, II, 15-17:

160 Avis différent dans Quack 2013, p. 261 (x+IV, 6).

161 L'usage du verbe *it*, écrit \(\overline{\infty} \overline{\infty} \), employé ici absolument, est rare dans ce contexte où il est en rapport direct avec le venin (mtwt) qui «prend possession» de sa victime; sur cette notion, cf. Gunn 1941, p. 147-148. Pour l'association des deux termes, cf. P. Turin CGT 54051 ro, III, 7 (Roccati 2011, p. 69) = P. Chester-Beatty XI, I, 12 – II, 1 (Gardiner 1935, pl. 64, lacune partielle), à propos de Rê: *ir sty.fy fpr ktkt 'wt.fnb(t) isdd mtwt it.n.s m iwf.f mi it H'py m fpt.f* (), «Ses lèvres tremblaient, tous ses membres frissonnaient, le venin s'est emparé de ses chairs comme Hâpy s'empare de ce qui l'entoure.»

162 pour \ sy.t?

164 Écrit + 1. La déesse a le pouvoir de repousser le venin (*hsf mtwt*) ou son attaque (*hsf 3t*), cf. *supra*, n. 43 et *infra*, n. 175. Le substantif *hsft*, « *die Strafe, Bestrafung*» (*Wb* III, 338, 1) ne semble pas devoir être retenu.

165 Le trait transversal traversant le mm appartient à un mot de la ligne supérieure aujourd'hui en lacune.

166 Littéralement « <t'>entourer ».

167 Le verbe 'b', en rapport avec le venin (d'un serpent ou d'un scorpion), peut revêtir plusieurs sens. Comme impératif (Wb I, 218, 10), mais pas exclusivement, il signifie «arrête-toi», «ne bouge pas», souvent suivi dans ce cas par l'intensif sp 2, cf., par ex., P. Turin CGT 54051 vo, II, 3; V, 4, 9, 10 et VI, 4 (ROCCATI 2011, p. 75, 78 et 79; P. Leyde I 349, I, 3 (DE BUCK, STRICKER 1940, p. 56; P. Genève MAH 15274, III, 9; IV, 4, 5; V, 7; VI, 3 (MASSART 1957, p. 177-179); P. Brooklyn 47.218.138, x+II, 9 (GOYON 2012, p. 19, dont la traduction: «Dresse-toi, dresse-toi donc» va à l'encontre du propos de la déesse). Le verbe 'b', qui signifie «prendre place», «siéger», est couramment et justement rendu par le terme «monter», un terme qui traduit la victoire du venin sur sa victime. Inversement, à sa «descente» (hz) sur le sol ou à son «écoulement» (sp), fréquemment mentionnés, correspondent son impuissance et sa mort (cf. supra, n. 91). Sur l'usage de 'b' dans ce contexte, cf. P. Genève MAH 15274, II, 1-6: nn 'b'.t m + partie du corps; P. BM EA 10309, I, 18: nn 'b' mtwt m b'.t.f, «le poison ne montera pas dans son corps»; cf. aussi la série d'apostrophes au venin exposées dans le P. Brooklyn 47.28.138, x+VI, 19 – VII, 14 et parallèles (GOYON 2012, p. 39-41) évoquant les risques encourus s'il venait à monter ('b') dans les parties du corps de Pharaon, dont une longue liste est dressée.

168 (Wb I, 12, 4-6).

in t3w n r3.t hsf.n.f twc'est le souffle de ta bouche qui te repousse.ink nbt 'nh ir hk3wJe suis la maîtresse de la vie, qui crée les formules magiques,ink 'nh n hr nb169je suis la vie pour chacun,ink M3't s3t R'je suis Maât, fille de Rê. »

P. Brooklyn 47.218.138 x+IV, [5]-7:

sdm mdw[.i] «Écoute [mes] paroles: [ink] wd r hst ib. k^{170} . [je suis] celle qui a été envoyée pour contrer la bassesse de ton cœur (litt.: «contre la bassesse de ton cœur»), $wd r shm_{t^{171}}$ celle qui a été envoyée pour contrer ton pouvoir (litt.: « contre ton pouvoir »), wd[r...]celle qui a été envoyée [pour ...], ink [wd] r dbn<.t> je suis [celle qui a été envoyée] (?) pour <te> circonvenir, wd 'h' {n?}.t celle qui commande ton arrêt (?) 172 $ink\ wd\ r\ [...]r\ [...]$ je suis celle qui a été envoyée pour [...] [in]k wd r ihmt n t3w n r3.t je suis (7) celle qui a été envoyée pour contrer la souffrance (cf. infra, x+4) due aux souffles de ta bouche. hsf.n(.i) tw h[f:bin?](Je) t'ai écarté, [ser]pent [mauvais] (?). ink nb(t) ['nh] ir hk3w Je suis la maîtresse [de la vie], qui crée les formules magiques, wd 'nh n [hr nb] celle qui commande la vie pour [chacun].»

X+4

Après examen, dans la page II du P. BM EA 10309, de la partie susceptible de correspondre aux traces qui subsistent à la l. x+4 du fragment B, on voit qu'un seul mot est envisageable: c'est le substantif n, «bouche», en lacune, suivi d'un trait vertical et du suffixe féminin $\mathring{\mathbb{N}}$, tous deux seuls visibles.

3.2. Le fragment C

Deuxième version partielle d'un texte lui-même fragmentaire donné par J.-C. Goyon comme un *unicum* dans son édition du P. Brooklyn 47.218.138. Il est constitué des restes de sept lignes. Un petit morceau (1,3 × 2,5 cm) a pu être replacé sur son côté gauche, au niveau des l. 3 et 4.

¹⁶⁹ Sur la transcription du groupe hiéroglyphique, cf. supra, n. 94.

¹⁷⁰ La place du suffixe masculin dans l'interligne supérieur est peut-être l'indice d'une hésitation du rédacteur. Une erreur pour le suffixe féminin est ici très probable. Le substantif hst, écrit ici comme l'adjectif correspondant hsy, «vil», «lâche», ne peut en effet concerner que l'agresseur d'Horus, Seth (cf. LGG VI, 54a-b) ou, dans le cas présent, le venin personnifié, cf. P. Vatican inv. 38576 (ex no 36), II, 3-4 (Suys 1934, p. 71: ti mtwt hsy nn nht.t šp.t nn m33.t, «Ô venin misérable, inexistante est ta force, tu es aveugle et ne vois pas»; Metternich 4: hs.t n 'hs.k, «Tu es lâche et ne combats pas.»

¹⁷¹ Ou «pour te dominer», en admettant un régime transitif (rare si avéré) de *shm*, ou simplement une omission du *m*: *Wb* IV, 248, 19-21; Meeks 1980, 77.38.01; 783758; WILSON 1997, p. 903.

La fin de la phrase et l'absence de la préposition r après $w\underline{d}$ invitent à y voir, malgré une même graphie $\uparrow \bigcirc \Lambda$, un autre verbe que précédemment, à savoir ici $w\underline{d}$, «commander», suivi d'un complément d'objet, celui-ci étant soit le substantif h', «arrêt» (donc lecture h' $\{n\}$, k), soit une partie de l'expression toute faite h' n, k signifiant «arrête-toi», ce qui, pour le sens, revient au même. Pour h' avec le sens de «s'arrêter», cf. n. 167.

L'absence de repères et les différences observées avec le parallèle ne permettent pas de préciser son positionnement par rapport au fragment B qu'il suit de très près. Comme, dans la version de Brooklyn, le texte précédant le parallèle se reconnaît dans le peu qui reste du P. BM EA 10309, III (environ un tiers de page), on peut tenir pour certain que le contenu du fragment C était bien présent, à la suite du fragment B, dans la partie perdue de cette page, comme l'attestent, s'il en était besoin, les restes de la ligne 7 de la version britannique où se lit un court parallèle de la partie finale de la l. 7 du fragment C. Bien qu'au fait de plusieurs correspondances entre le P. Brooklyn 47.218.138 et le P. BM EA 10309, J.-C. Goyon n'a curieusement pas remarqué que toute la section x+III, 17 – IV, 19 du premier est un parallèle de la section II, 8 – III, 10 du second, avec nombre de variantes et de lacunes.

```
x+1
[...] nḥm[.n.i]<sup>173</sup> [...]
[« ... j'ai] éliminé [... »]
```

Les versions parallèles montrent trois mentions du verbe *nḥm* dans trois courtes séquences et la question se pose ici de savoir laquelle des trois correspond à celle du fragment de l'Ifao. Il est précédé dans ce dernier de minuscules traces non identifiables en l'état, mais un examen des contextes peut s'avérer utile ici.

P. BM EA 10309, II, 17-18:

```
ink M3't s3t R' Ḥtmyt s3t nṭr'3« Je suis Maât fille de Rê, Hetemyt fille du dieu grand;nḥm.i þprw.tnj'ai éliminé vos manifestations,nḥm(.i) 3t.tn(j'ai) éliminé votre attaque,nḥm(.i) pḥty.tn nmtt.tn 174(j'ai) éliminé votre puissance et votre marche ».
```

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, [7]-8 offre ici une variante finale:

```
[ink ...] M3't s3t R' Ḥtmyt s3t nṭr '3 «[Je suis ...] Maât fille de Rê, Hetemyt fille du dieu grand; nḥm.n.i þpr[w.t]n j'ai éliminé vos manifestations, nḥm.n.i 3t.tn<sup>175</sup> j'ai éliminé votre attaque, <n>ḥm.n.i nmtt.tn j'ai éliminé votre marche.»
```

Deux possibilités s'offrent théoriquement ici. Si le mot *nḥm* du fragment de l'Ifao correspond à sa deuxième ou sa troisième mention dans les versions parallèles, les traces le précédant ne peuvent être que celles du pronom dépendant $\widehat{\text{TI}}$; s'il correspond à la première, elles doivent correspondre à la fin du mot '3 qui le précède dans le P. BM EA 10309, avec comme déterminatif

¹⁷³ L'unique signe \mathbb{Q} suivant le \mathbb{A} dans nhm se retrouve, régulièrement dédoublé, dans la graphie \mathbb{Q} \mathbb{Q} \mathbb{A} attestée dans P. BM EA 9997, II, 1; III, 16; IV, 11; VIII, 2; P. BM EA 10309, II, 17.

¹⁷⁵ Cf. l'expression plus courante *lysf 3t*, «repousser une attaque» (l'acte et son moment), P. Leyde I 348 ro, VI, 6, Borghouts 1971, p. 21 et pl. 6; *socle Behague* formule IV, Klasens 1952, p. 35, g 4-5 et statue Moscou inv. I.1.a 5319, 114, Panov 2014, p. 50: *lysf t3 mtwt m 3t.s*, «Repousser le venin dans son attaque.» Pour le sens de *3t* indiquant à la fois l'attaque (*«striking power»*) et l'instant où elle se produit («moment»), cf. Gardiner 1948, p. 15.

probable le groupe $\stackrel{\text{N}}{=}$. Une comparaison de ces traces avec la paléographie du pronom tn à la l. x+2 ne jouant pas en faveur de la première hypothèse, la probabilité est grande qu'il s'agisse dans le fragment de l'Ifao de la première des trois mentions de $n \nmid m$, ce qui implique que l'espace entre les traces de [n]. t de la l. 4 du fragment B et la première ligne du fragment C doit correspondre à P. BM EA 10309, II, 16-17.

x+2

```
[... ttf.n.i] mtwt.tn hf[3 nb hf3t nbt...]
[«j'ai répandu] votre venin, [tout] serp[ent mâle, tout serpent femelle...»]
```

P. BM EA 10309, II, 18 – III, 1-2:

```
bt[m].i r3.tn«J'ai clos vos gueules,ttf<.i>mtwt.tn<j'ai> répandu votre venin,hf3ww nb < hf3wwt nbt>tout serpent mâle, <tout serpent femelle>,wn[h].sn Hr s3 Wsirqui allez piquer Horus fils d'Osiris,wnh.sn 176 r mn [ms.n mnt]qui allez piquer un tel [fils d'une telle].[...]iw n.k hh n hh n'nhwà toi appartiennent des millions de millions de vies.»
```

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 8-10:

```
[htm.n.i] r3.tn
                                      « [J'ai clos] vos gueules,
ttf.n.i mtwt.tn
                                      j'ai répandu votre venin,
hsw nb hswt nbt
                                      tout serpent mâle, tout serpent femelle,
hwn.sn Hr s3 Wsir
                                      qui allez piquer Horus fils d'Osiris,
hwn.s[n Pr-'3 'nh-wd3-snb] mitt
                                      qui allez piquer [Pharaon vie-santé-force] semblablement;
ih 'nh imyw i3t.sn<sup>177</sup>
                                      alors vivront ceux qui sont dans leur(s) butte(s).
'h' r.k Hr m 'nh
                                      Dresse-toi donc, Horus, en vie!
wd n.k it.k R' 'nh
                                      Ton père Rê t'envoie la vie;
îw n.k 'nh [...]
                                      la vie t'appartient [...]
[...] n hh
                                      [...] de millions.»
```

X+3

['h' r.k m 'nh mn ms.n mnt] wd n.k it.k R' 'nh 'wy.i hr.k n ['nh ...]

[« Dresse-toi donc en vie, un tel né d'une telle!] Ton père Rê t'envoie la vie; mes mains sont sur toi pour [la vie ... »]

En lacune dans P. BM EA 10309, III, 1.

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 11:

'h' r.k m 'nh Pr-'3 'nh-wd3-snb wd n.k it.k R' 'nh 'wy.i hr.k n 'nh nn mt.k ink Srkt « Dresse-toi donc en vie, Pharaon vie-santé-force! Ton père Rê t'envoie la vie, mes mains sont sur toi pour la vie, et tu ne mourras pas (car) je suis Serget. »

Sur le fragment de l'Ifao, on distingue au début de la l. x+3 le signe $\mathring{\mathbb{N}}$, qui semble bien être ici un déterminatif¹⁷⁸. Comme la version du P. Brooklyn 47.218.138, juste avant wd n.k it.k R', s'adresse à Pharaon ('h' r.k m 'nh Pr-'3 'nh-wd3-snb, «demeure en vie, Pharaon vie-force-santé»), on attend ici, dans un texte où est concerné non pas le roi mais n'importe quelle personne, la formulation mn ms.n mnt, «un tel né d'une telle» (cf. supra, fragment A, Ligne 10, P. BM EA 9997, VI, 12-13), ce qui rend probable une restitution du mot mnt, dont seul subsiste le déterminatif $\mathring{\mathbb{N}}$.

Sur l'application des mains pour guérir la victime du venin, cf. supra, n. 146.

x+[3?-]4

[$dd tw r^3 pn hr rpyt M^3$] $t^{179} twt n Dhwty ir m nbw di r hh n [<math>hr(y) dmt ...$]

[«On prononcera cette formule sur une effigie de Maâ]t, une figurine de Thot, faites en or; placer au cou [d'une victime de morsure ... »]

P. BM EA 10309, III, [2]-4¹⁸⁰

[dd.tw r3 pn ...]

hr rpyt M3't

twt n [Dhwty¹⁸¹ ir m nbw]

[di r hh hr(y)-dmt

hn' sš r3 pn hr stp n] p(3)kt m knw

dit r hh [hr(y)-dmt]

« On prononcera cette formule ...]
sur une effigie de Maât,
une figurine de [Thot, faites en or];
[placer au cou d'une victime de morsure
et écrire cette formule sur une pièce de] lin avec de l'orpiment;
placer au cou [d'une victime de morsure]. »

¹⁷⁸ Pour la forme hiératique du signe d'aans ce fragment, cf. infra, début de la l. x+6.

Le trait transversal visible devant le &, au début de la l. x+5, est la partie inférieure du serpent V, en lacune à la l. x+4, déterminatif probable du substantif vpyt précédant le théonyme Maât, écrit en noir comme dans la version de Brooklyn. La restitution du texte dans la partie lacuneuse précédant la l. x+4 est fondée sur le parallèle partiel du P. BM EA 10309, plus proche de version du fragment de l'Ifao que de celle plus tardive du P. Brooklyn 47.218.138.

¹⁸⁰ Les restitutions, fondées sur la leçon du P. Brooklyn pour la clarté de l'exposé, sont évidemment susceptibles d'offrir des variantes entre les deux manuscrits.

¹⁸¹ La mention de *twt* au lieu de *rpyt* implique la restitution d'une divinité masculine.

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 11-12:

[dd.tw r3] pn hr rpyt Srkt rpyt M3't rpyt Îst twt n Dhwty ir m nbw di r hh hr(y)-dmt

«[On prononcera] cette [formule] sur une effigie de Serget, une effigie de Maât, une effigie d'Isis, une figurine de Thot, faites en or; placer au cou d'une victime de morsure hn' [sš r3 pn] hr stp n $p(3)kt^{182}$ m knw^{183} et [écrire cette formule] sur une pièce de lin fin avec

de l'orpiment;

placer au cou d'une victime de morsure.»

X+5

di(t) r hh hr(y) dmt

```
[...] m nbw mkt pw '3t hsf mtwt pw n [wn-m3'] 184
[«...] en or. C'est une grande protection et c'est repousser le venin, en [vérité].»
```

Fin de section comme l'indique le vestige de la rubrique, indice d'une formule conclusive. En lacune dans le P. BM EA 10309, III. [4].

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 13-14:

îw îr.t(w).f 185 *m îswt n nbw* « Il est fait (aussi), au lieu d'or, [...] pwc'est [...] dd r hsf mtwt [pw] m wn-m3° [C'est] ce qui est dit pour repousser le venin, en vérité. »

Dans chacun des deux documents, les lacunes sont trop grandes pour identifier avec certitude laquelle des deux mentions de la copule pw dans la version de Brooklyn correspond à celle du fragment de l'Ifao. Sans préjuger de ce qui a pu être écrit dans les lacunes précédant la deuxième mention de l'or (nbw) dans ce fragment, il est difficile d'affirmer que cette deuxième mention correspond à l'idée exprimée dans le P. Brooklyn, celle d'une égale efficacité, en regard à l'emploi des précieuses figurines en or, d'un simple dessin des divinités tracé au moyen d'orpiment (sur cet usage, cf., par ex., Rituel de l'embaumement, VII, 13 et VIII, 19). On doit toutefois noter ici une certaine ambiguïté dans la version de Brooklyn qui évoque une alternative (m iswt) à l'emploi de l'or, en même temps qu'elle mentionne la rédaction de la formule hn' [sš r3 pn] 186 sur une pièce de lin. L'interprétation de J.-C. Goyon ajoute à la confusion dans sa transcription et la traduction données de la dernière section (x+IV, 13-14): «Il (le talisman) peut être confectionné, au lieu d'or avec de [l'orpiment], aussi bien ($[m \ r^{3}]$ pw). C'est ce qui est dit pour chasser le venin, selon ce qui est véridique.» Cette restitution $[m \, r]$ pw, opérée en fin de l. 13, est visiblement influencée par la mention précédente de m iswt n, «au lieu de»; mais celle-ci suffit pour exprimer une alternative et n'exige pas de précision

¹⁸² FISCHER-ELFERT, HOFFMANN 2020, p. 74, n. 177.

¹⁸³ Sur l'orpiment-knw, cf. Sauneron 1989, p. 15 (3). Pour son usage dans les dessins sur étoffe, cf., par ex., Rituel de *l'embaumement*, VII, 13 et VIII, 19 (TÖPFER 2015, p. 157, 175 et 165, k).

¹⁸⁴ Trace petite mais probable d'un me écrit en rouge contrairement au reste de la formule, ce qui est inattendu. La présence de ce petit trait horizontal dans la partie basse de la ligne exclut d'y reconnaître le fragment d'un 🔾 qui serait le début d'une nouvelle formule (ky r3).

¹⁸⁵ Le suffixe .f renvoie au «talisman » selon J.-C. Goyon, mais l'antécédent masculin dans le texte se laisse mal identifier.

¹⁸⁶ Restitution probable.

```
x+6
[... ink s3t] ntr ↔ it(.i) pw Nwn mwt(.i) <pw> N(w)nt
[«... je suis la fille] d'un dieu ← ; (mon) père est Noun, (ma) mère est Nounet [...»]

En lacune dans P. BM EA 10309, III, [5].

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 15:
ink s3t ntr sn(w)t n R'
ink s3t ntr sn(w)t n R'
if you Nwn mwt(.i) pw N(w)nt188 (mon) père est Noun, (ma) mère est Nounet.»
```

Avant de constituer avec Noun un des couples constitutifs de l'Ogdoade hermopolitaine dans la cosmogonie élaborée à la Basse Époque par des théologiens thébains, des témoignages plus anciens attestent l'existence de la contrepartie féminine *Nwnt* du grand dieu des origines, tôt confondue avec Nout, comme le montre la profusion de graphies ambiguës dès le Moyen Empire ¹⁸⁹. Sauf à reconnaître l'option affichée de cette déesse comme parèdre de Noun ¹⁹⁰, une lecture *Nwnt* est attendue naturellement dans le cas d'une juxtaposition textuelle avec Noun.

Sans être courante, l'association père-Noun/mère-Nounet s'observe ici et là dans la littérature religieuse, notamment dans un hymne solaire connu par plusieurs sources et partiellement intégré dans le *Rituel d'Aménophis I^{er191}*. On y lit cette adresse au dieu: h3.k m ht mwt.k N(w)nt it.k Nwn hr irt nini, «tu sors du corps de ta mère Nounet et ton père Noun (te) fait le salut-nini», avec des graphies telles que et et l'OTT 192 de Kheruef, 1^{er} hymne) 192,

Par ex.: Urk. VI, 61, 19; P. Brooklyn 47.218.138, XV, 10; P. Caire CG 58027, III, 13; LdM ch. 19, 16 (Lepsius); etc.

Noter la simplicité des graphies dans le fragment de l'Ifao, et cf. LGG IV, 246a-247b. Cette parèdre de Noun est peu mentionnée à son côté. Dans la 12° heure du Livre de l'Am-Douat, elle est suivie de Noun (Hornung 1994, p. 836).

189 Par ex.: CT III, 263 d (spell 227); III, 264 f (spell 227): IV, 382 b (spell 349); VI, 185 b (spell 575); VI, 309 b (spell 682); VI, 310 l (spell 682); 311d (spell 682); VII, 45 n (spell 840); etc. Cette confusion a pu être favorisée par une lecture Nuw de la divinité masculine, retenue aujourd'hui dans plusieurs lexiques (Wb, ALex., etc.). Pour un net cas de distinction graphique entre les désignations des déesses, cf. P. Salt 825, XIV, 5-6 (Derchain 1965, p. 142 et pl. XIV, dans la séquence Gb Nut (Cook Num (Cook Nu

¹⁹⁰ Cf., par ex., Budge 1898, p. 4, 7-8: $it.k \stackrel{\circ\circ\circ}{=} \boxed{1}$ $mwt.k \stackrel{\circ\circ}{=} \boxed{1}$, $p. 13, 4: mwt.k \stackrel{\circ\circ\circ}{=} \boxed{1}$.

Liste des sources dans Stewart 1967, p. 64-65 (exclure F, G, H, I, J, omission partielle en D et E); aussi Tacke 2013/1, p. 232 et 2013/2, p. 203, où l'on trouvera d'autres versions parallèles. Dans un contexte différent: P. Vienne ÄS 3871, VI, 24 (Spiegelberg 1918, p. 90, 8).

¹⁹² Assmann 1983, p. 248, Text 180,

et = (Stèle Caire JE 26922, 7-8)¹⁹⁴; etc. On notera la confusion affichée dans le P. BM EA 10689, r°, IX, 2: (Stèle Caire JE 26922, 7-8)¹⁹⁵.

On a donc un terme Nnt, «ciel inférieur» (cf. déterminatif), mi-théonyme mi-substantif, devenu aux époques tardives une simple désignation du ciel comme pt, tandis que N(w)nt, Nounet 196 va s'imposer comme parèdre de Noun au sein de l'Ogdoade dite hermopolitaine 197.

```
x+7
```

```
[... ink 't w't m Ḥpr hpr.n.i] im[.f 'wt.i (?)] pw 'wt.f [ink] 198 sn(w)t 199 R' st[.i pw m k3r.f] [«... Je fais corps avec Khépri (car)je me suis manifestée] à partir de [lui; mes membres (?) sont] ses membres; [je suis] l'égale de Rê [et cela signifie que ma] place [est dans sa chapelle] 200.
```

P. BM EA 10309, III, 6-7:

```
[...] ink sn(w)t n R' pr m ht.f

«... je suis l'égale de Rê, issue de son corps,

[... ...]

[ink R'] ink sn(w)t R'

je suis Rê], je suis l'égale de Rê,

st.i pw m k3[r.f]

et cela signifie que ma place est dans [sa] chap[elle].»
```

P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 15-17:

```
ink [sn(w)t^{201} n R^c]« Je suis l'ég[ale de Rê]pr.n.i m ht.f(car) je suis issue de son corpshn^c nb tmmwen compagnie du maître de l'humanité;ink ^c t w^c t^{202} m Hprje fais corps avec Khéprihpr.n.i im.f(car) je me suis manifestée à partir de lui
```

- 193 Assmann 1983, p. 255, Text 183.
- 194 ELDAMATY 2005, p. 56 et 59.
- 195 GARDINER 1935, pl. 54.
- 196 Nunt: LGG III, 550b-551a. L'entrée différente dans le LGG (IV, 246a-c) pour le mot Nnt, « der Gegenhimmel » est discutable pour nombre de références citées.
- 197 Cf. toutefois, pour l'époque ramesside, P. BM EA 10042, r°, IV, I (LEITZ 1999, pl. 15), où il est dit d'Amon-Rê-Horakhty, précédemment défini comme « créé par l'Ogdoade lors de la Première fois » (*îr.n nɔ Ḥmnw nw pɔwt tpy*), qu'« il se lève hors du Noun et de Nounet » (*wbn.f m Nwn Nwnt* 000 = 🚍 🔊 💍 [h].
- 198 Les tracicules précédant sn(w)t sont identifiables comme étant possiblement celles du pronom indépendant tre personne, écrit $\frac{1}{2}$ cf. fragment B, x+3. La place est trop réduite pour insérer après 'wt.f les mots ink R' comme dans la version de Brooklyn.
- Bien que l'on trouve par ailleurs la même graphie hiératique (cf. Quack 2013, p. 263) $\frac{1}{\sqrt{n}} = \frac{1}{\sqrt{n}}$ dans le substantif snt désignant la «sœur» (P. BM EA 10042, vo, I, 2, Leitz 1999, pl. 2), cette traduction pose problème dans le cas présent où Isis s'identifie explicitement à Rê, quand elle n'est pas donnée comme sa fille, «issue de son corps». Une lecture snwt du mot $\frac{1}{\sqrt{n}} = \frac{1}{\sqrt{n}}$, imposée par le contexte, est donc retenue ici, avec le sens d'«égale», «double», qu'on retrouve dans d'autres endroits du texte avec des graphies variables : cf. P. BM EA 9997, VII, $7\sqrt{\frac{1}{\sqrt{n}}} \frac{1}{\sqrt{n}} R'$), P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 15 ($\frac{1}{\sqrt{n}} \frac{1}{\sqrt{n}} 00 Sur l'usage de la copule pw pour introduire une glose, avec le sens de «cela signifie», cf. Malaise, Winand 1999, § 468 et 615.
- 201 Seules quelques traces subsistent en fin de ligne après *înk*. Au regard de la version du P. BM EA 10309, III, 6, la restitution de l'éditeur et la traduction qui s'ensuit « je suis celle qui donne » sont à reconsidérer.
- 202 Cette expression, non retrouvée formellement par ailleurs, est à rapprocher des tournures similaires plus connues intégrant les mots b'w w', Wb III, 39, 10, « Eines Leibes (sein mit jmd) », cf. Meeks 1980, 77.2607 (b' w' bn'.tn et Meeks 1982, 79.1899 (m b' w').

```
rh.t^{203}R^c m hpr.f nbet je connais Rê dans chacune de ses manifesfations.[^cwt.i (?)]^{204} ^cwt.f[Mes membres (?) sont ses membres;ink R^c <ink> sn(w)t n R^cje suis Rê, <je suis> l'égale de Rêst.i pw m k(3)r.fet cela signifie que ma place est dans sa chapelle. »
```

La suite immédiate du texte n'est connue que par la version de Brooklyn, cf. Goyon 2012, p. 30-31. Dans la page III du P. BM EA 10309, perdue dans sa plus grande part, on peut encore en reconnaître quelques bribes, conservées aux tout débuts des lignes 8 à 10.

3.3. Le fragment D

```
Dim.: 4 × 4 cm. Haut de page. Restes de 2 lignes. Cf. supra, p. 2.

1 [...] w b Shmt [...]

[...] prêtre-ouâb de Sekhmet <sup>205</sup> [...]

2 [...] tr. [...]
```

ABRÉVIATIONS

Djed-Ḥer Cf. Jelínková-Reymond 1956.

GrMed I H. von Deines, H. Grapow, W. Westendorf, Grundriss der Medizin der alten Aegypter I, Berlin,

1954.

Metternich C.E. Sander-Hansen, Die Texte der Metternichstele, AnAeg 7, Copenhague, 1956.

Socle Behague Cf. Klasens 1952.

BIBLIOGRAPHIE

Arpagaus 2009

D. Arpagaus, «On the Alleged Phonetic Value /p/ of the Frog Hieroglyph», AinE I, 2009, p. 19-28. Assmann 1983

J. Assmann, Sonnenhymnen in thebanischen Privatgräbern, Theben 1, Mayence, 1983.

Assmann 2005

J. Assmann, Altägyptische Totenliturgien, Band 2: Totenliturgien und Totensprüche in Grabinschriften des Neuen Reiches, Unter Mitarbeit von M. Bommas und A. Kucharek, Heidelberg, 2005.

²⁰³ Emploi du .*t* pour le suffixe .*i* (Quack 2013, p. 261), comme le montre ici l'exemple *st.i pw* (P. BM EA 10309, III, 7) face à *st.t pw* (P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 17; aussi peut-être *supra*, B, x+I: *sc.t* (P. Brooklyn 47.218.138, x+IV, 2), face à *sc.i*, « mon fils » (P. BM EA 10309, III, 13).

²⁰⁴ Trace possible du __ au-dessus de la lacune succédant à îm.

²⁰⁵ La bibliographie sur cette fonction est fournie. Pour les principales références, cf. Engelmann, Hallof 1996, p. 103-146 et n. 1 ; Bardinet 2021, p. 42 et 52-62 ; Quack 2018, p. 91-95 ; Quack 2021b, p. 76-81 à propos des différentes charges du prêtre-ouâb de Sekhmet dans le *Livre du temple*.

BARDINET 2021

T. Bardinet, *Le paludisme (malaria) dans l'Égypte des pharaons. Étude d'un contexte médical et historique*, CENiM 29, Montpellier, 2021.

BARUCQ, DAUMAS 1980

A. Barucq, F. Daumas, Hymnes et prières de l'Égypte ancienne, Littératures anciennes du Proche-Orient 10, Paris, 1980.

BERLANDINI 2002

J. Berlandini, «Un monument magique du "Quatrième prophète d'Amon" Nakhtefnout», dans I. Koenig (éd.), La magie en Égypte. À la recherche d'une définition, Paris, 2002, p. 83-148.

BOJOWALD 2003

S. Bojowald, «Versuchc einer ornithologischen Bestimmung der Vögel "izb" und "'ht"», GM 194, 2003, p. 5-15.

BOJOWALD 2010

S. Bojowald, «Bemerkungen zum "w-Vogel im ägyptischen pBM 9997, VI, 8», AltorForsch. 37/2, 2010, p. 260-262.

Borghouts 1971

J.F. Borghouts, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, OMRO 51, Leyde, 1971.

BORGHOUTS 1973

J.F. Borghouts, «The Evil Eye of Apopis», *JEA* 59, 1973, p. 114-150.

BOYAVAL 1974

B. Boyaval, «Nouvelles remarques sur le P. IFAO 88», *ZPE* 74, 1974, p. 61-66.

BUDGE 1898

E.A.W. Budge, *The Book of the Dead: The Chapters of Coming Forth by Day.*, 3 vol., Londres, 1898.

Burkard 1988

G. Burkard, «Ptahhotep und das Alter», ZÄS 115, 1988, p. 19-30.

Caminos 1954

R.A Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, Oxford, 1954.

Daressy 1919

G. Daressy, «Statue de Zedher le Sauveur», *ASAE* 18, 1919, p. 113-158.

DE BUCK, STRICKER 1940

A. De Buck, B.H. Stricker, «Teksten tegen schorpioenen naar Pap. I 349 », *OMRO* 21, 1940, p. 53-62. Démarée 2015

R. Demarée, «A Late New Kingdom Administrative Miscellany on the Verso of a Magical Papyrus in the British Museum – Preliminary Notes», dans U. Verhoeven (éd.), Ägyptologische "Binsen"-Weisheiten I-II: Neue Forschungen und Methoden der Hieratistik – Akten zweier Tagungen in Mainz im April 2011 und März 2013, Stuttgart, 2015, p. 335-340.

De Meulenaere 1988

H. De Meulenaere, «Le décret d'Osiris», *ChronEg* 125, 1988, p. 234-241.

DERCHAIN 1965

P. Derchain, *Le Papyrus Salt 825 (B.M. 10051). Rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, Mémoires de l'Académie royale de Belgique, classe des Lettres, 58/1a-b, Bruxelles, 1965.

Drioton 1927

É. Drioton, «Religion et magie. L'opinion d'un sorcier égyptien», *RegA* 1, 1927, p. 133-137.

Drioton 1939

É. Drioton, «Une statue prophylactique de Ramsès III», *ASAE* 39, 1939, p. 57-89.

DRIOTON 1943

É. Drioton, «Procédé acrophonique ou principe consonantal?», ASAE 43, 1943, p. 319-349.

ELDAMATY 2005

M. Eldamaty, « Zwei Stelen mit Sonnenhymnen aus dem kairener Museum », *BEM* 2, 2005, p. 55-60. ENGELMANN, HALLOF 1996

H. Engelmann, J. Hallof « Der Sachmetpriester, ein früher Repräsentant der Hygiene und des Seuchenschutzes », *SAK* 23, 1996, p. 103-146.

FAIRMAN 1943

H.W. Fairman, «Notes on Alphabetic Signs Employed in the Hieroglyphic Inscriptions of the Temple of Edfu», *ASAE* 43, 1943, p. 193-310.

FISCHER-ELFERT 1993

H.W. Fischer-Elfert, «Rezension von A. Gasse, Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Médina. Nos. 1676-1774. T. 4, fasc. 1. Le Caire, Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1990 = Documents de fouilles, 25», BiOr 50, 1993, col. 125-130.

FISCHER-ELFERT 2015

H.W. Fischer-Elfert, Magika Hieratika in Berlin, Hannover, Heidelberg und München, Berlin, New York, 2015.

FISCHER-ELFERT, HOFFMANN 2020

H.W. Fischer-Elfert, F. Hoffmann, *Die magischen Texte von Papyrus Nr. 1826 der Nationalbibliothek Griechenlands*, ÄgAbh 77, Wiesbaden, 2020.

GARDINER 1935

A.H. Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum:* Third Series – Chester-Beatty Gift, Londres, 1935.

GARDINER 1948

A.H. Gardiner, «The First Two Pages of the Wörterbuch», JEA 34, 1948, p. 12-18.

GASSE 1990

A. Gasse, Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir al-Medîna IV, DFIFAO 25, Le Caire, 1990. GASSE 2004

A. Gasse, «Une stèle d'Horus sur les crocodiles. À propos du "texte C" », *RdE* 55, 2004, p. 23-43.

GOYON 1975

J.-C. Goyon, «Textes mythologiques II. "Les révélations du mystère des quatre boules"», BIFAO 75, 1975, p. 349-399.

GOYON 2012

J.-C. Goyon, Le recueil de prophylaxie contre les agressions des animaux venimeux du Musée de Brooklyn. Papyrus Wilbour 47.218.138, SSR 5, Wiesbaden, 2012.

GRIFFITH, THOMPSON 1904

F.L. Griffith, H. Thompson, *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*, 3 vol., Londres, 1904-1909.

GUNN 1941

B. Gunn, «Notes on Egyptian Lexicography», *JEA* 27, 1941, p. 144-148.

Harris 1961

J.R. Harris, *Lexicographical Studies in ancient Egyptian Minerals*, VIO 54, Berlin, 1961.

HERBIN 1988

F.R. Herbin, «Les premières pages du Papyrus Salt 825 », *BIFAO* 88, 1988, p. 95-112.

HERBIN, LEITZ 2022

F.-R. Herbin, C. Leitz, Le Rituel de la Maison de Chentayt. Le linceul MMA 31.9.8 et la cuve osirienne de Coptos Caire JE 37516, SSR 33, Wiesbaden, 2022.

Hornung 1994

E. Hornung, *Texte zum Amduat* III: *Langfassung, 9.* bis 12. Stunde, AegHelv 15, Bâle, Genève, 1994. JANSSEN 1975

J.J. Janssen, Commodity Prices from the Ramesside Period, Leyde, 1975.

Jelínková-Reymond 1956

E. Jelínková-Reymond, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Ḥer-le-Sauveur*, BiEtud 23, Le Caire, 1956.

JURJENS 2021

J. Jurjens, «The Educational Context of a Literary Text: Some Marginalia and Drawings as Found on Material Containing the Teachingif Khety», JARCE 57, 2021, p. 175-196.

Kákosy 1999

L. Kákosy, Egyptian Healing Statues in Three Museums in Italy (Turin, Florence, Naples), CMT I, Monumenti e testi 9, Turin, 1999.

KITCHEN 1988

K.A. Kitchen, Catalogue of the Egyptian Collection in the National Museum, Rio de Janeiro, 2 vol., Warminster, 1988.

KLASENS 1952

A. Klasens, A Magical Statue Base (socle Behague) in the Museum of Antiquities at Leiden, OMRO 33, Leiden, 1952.

Koenig 1981

Y. Koenig, *Le Papyrus Boulaq 6. Transcription, traduction et commentaire*, BiEtud 87, Le Caire, 1981. Koenig 1982

Y. Koenig, « Deux amulettes de Deir el-Médineh », *BIFAO* 82, 1982, p. 283-293.

Koenig 2005

Y. Koenig, «L'eau et la magie», dans A. Amenta, M.M. Luiselli, M. Novella Sordi (éd.), L'acqua nell'antico Egitto: Vita, rigenerazione, incantesimo, medicamento. Proceedings for the First International Conference for Young Egyptologists – Italy, Chianciano Terme, October 15-18, 2003, Rome, 2005, p. 91-103.

Koleva-Ivanov 2005

E. Koleva-Ivanov, «Les relations entre Horus et le venin (*mtw.t*) dans les textes magiques », *JES* 1, 2005, p. 59-73.

Kucharek 2010

A. Kucharek, Altägyptische Totenliturgien, Band 4: Die Klagelieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit, Heidelberg, 2010.

Lefebvre 1930

G. Lefebvre, «La statue "guérisseuse" du musée du Louvre», *BIFAO* 30, 1930, p. 89-96.

LEITZ 1999

C. Leitz, Magical and Medical Papyri of the New Kingdom, HPBM 7, Londres, 1999.

Lenzo-Marchese 2007

G. Lenzo-Marchese, Manuscrits hiératiques du Livre des Morts de la Troisième Période Intermédiaire (Papyrus de Turin CGT 53001-53013), Genève, 2007.

Long 1984

B. Long, «À propos de l'usage des menthes dans l'Égypte ancienne », dans *Mélanges Adolphe Gutbub*, OrMons 2, Montpellier, 1984, p. 145-159.

LORTON 1994

D. Lorton, «The Invocation Hymn at the Temple of Hibis», *SAK* 21, 1994, p. 159-217.

Malaise, Winand 1999

M. Malaise, J. Winand, *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*, AegLod 6, Liège, 1999.

Massart 1957

A. Massart, «The Egyptian Geneva Papyrus MAH 15274», MDAIK 15, 1957, p. 172-185.

Mathieu 2004

B. Mathieu, «Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien», *BIFAO* 104, 2004, p. 377-388.

Меекѕ 1980

D. Meeks, Année lexicographique: Égypte ancienne. Tome 1 (1977), Paris, 1980.

Meeks 1981

D. Meeks, Année lexicographique: Égypte ancienne. Tome 2 (1978), Paris, 1981.

MEEKS 1982

D. Meeks, Année lexicographique: Égypte ancienne. Tome 3 (1979), Paris, 1982.

Meeks 2006

D. Meeks, Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84, MIFAO 125, Le Caire, 2006.

Meeks 2012

D. Meeks, «La hiérarchie des êtres vivants selon la conception égyptienne», dans A. Gasse, F. Servajean, C. Thiers (éd.), Et in Aegypto et ad Aegyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier, CENiM 5/3, 2012, p. 517-546.

Müller 2002

M. Müller, « Rezension von Ch. Leitz, *Magical and Medical Papyri of the New Kingdom* (HPBM VII), Londres, 1999 », *LinAeg* 10, 2002, p. 425-435.

Müller 2006

M. Müller, «Magie in der Schule? Die magischen Sprüche der Schülerhandschrift pBM 10.085 + 10.105», dans G.Moers, H. Behlmer (éd.), in jn.t drw: Festschrift für Friedrich Junge, Göttingen, 2006, p. 449-465.

OGDON 1989

J.R. Ogdon, « Studies in Ancient Egyptian Magical Thought IV, an Analysis of the "Technical" Language in the Anti-Snake Magical Spells of the Pyramid Texts (PT) », *DiscEg* 13, 1989, p. 59-71.

OSING 1976

J. Osing, *Der spätägyptische Papyrus BM 10808*, ÄgAbh 33, Wiesbaden, 1976.

OSING 1992

J. Osing, «Zu einige magischen Texten», dans U. Luft (éd.), The Intellectual Heritage of Egypt: Studies Presented to László Kákosy on the Occasion of His 60th Birthday, StudAeg 14, Budapest, 1992, p. 473-480.

OSING 1998

J. Osing, *Hieratische Papyri aus Tebtunis I: Tex*t, CNIP 17, Copenhague, 1998.

PANOV 2014

M. Panov, *Die Statue des Horchebe*, Novossibirsk, 2014.

PERDU 2013

O. Perdu, «L'Isis de Ptahirdis retrouvée», *RdE* 64, 2013, p. 93-125.

PEUST 1999

C. Peust, Egyptian Phonology: An Introduction to the Phonology of a Dead Language, Göttingen, 1999. PEUST 2007

C. Peust, « Die Konjugation des Verbs für "gehen" im Neuägyptischen », *GM* 212, 2007, p. 67-80. Posener 1980

G. Posener, Catalogue des ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Médineh: Tome III. Nos 1267-1675, DFIFAO 20/3, Le Caire, 1980.

POSTEL 2003

L. Postel, «"Rame" ou "course"? Enquête lexicographique sur le terme *lpt*», *BIFAO* 103, 2003, p. 377-420.

Pries 2020

A.H. Pries, « Noch eine weitere neue Beschwörung gegen den bösen Blick », dans K. Ryholt (éd.), *Hieratic Texts from Tebtunis*, CNIP 45, Copenhague, 2020, p. 61-66, pl. 13.

QUACK 1996

J.F. Quack, «Das Pavianshaar und die Taten des Thot (pBrooklyn 47.218.48+85 3, 1-6», *SAK* 23, 1996, p. 305-333.

Quack 2011

J.F. Quack, «Beiträge zu einigen religiösen und magischen Texten», dans M. Collier, S. Snape (éd.), Ramesside Studies in Honour of K.A. Kitchen, Bolton, 2011, p. 413-416.

QUACK 2013

J.F. Quack, «Rezension von J.C. Goyon, Le recueil de prophylaxie contre les agressions des animaux venimeux du Musée de Brooklyn. Papyrus Wilbour 47.218.138. Studien zur spätägyptischen Religion 5, Wiesbaden, 2012», WeltOr 43, 2013, p. 256-272.

QUACK 2018

J.F. Quack, Eine magische Stele aus dem Badischen Landesmuseum Karlsruhe (Inv. H 1049), AHAW 58, Heidelberg, 2018.

QUACK 2021a

J.F. Quack, «Neue Fragmente zum Handbuch der Religion und Mythologie des Delta (pBrooklyn 47.218.84)», dans O. Collombert, L. Coulon, I. Guermeur, C. Thiers (éd.), Questionner le Sphinx. Mélanges offerts à Christiane Zivie-Coche, BiEtud 178, Le Caire, 2021, p. 391-406.

Quack 2021b

J.F. Quack, «Priestly Scholars in Late Egypt: The Theoretical Side », *JANEH* 8, 2021, p. 73-90.

QUACK 2022

J.F. Quack, *Altägyptische Amulette und ihre Handhabung*, ORA 31, Tübingen, 2022.

Quaegebeur 1993

J. Quaegebeur, «Conglomérer et modeler l'encens (sɔk sntr)», ChronEg 135, 1993, p. 29-44.

RITNER 1986

R.K. Ritner, «Gleanings from Magical Texts», *Enchoria* 14, 1986, p. 95-106.

RITNER 1997

R.K. Ritner, *The Mechanics of Ancient Egyptian Magical Practice*, SAOC 54, Chicago (Ill.), 1997. ROCCATI 2011

A. Roccati, Magica Taurinensia. Il grande papiro magico di Torino e i suoi duplicati, AnOr 56, Rome, 2011.

ROUFFET 2009

F. Rouffet, «Le "venin éconduit" ou les dangers de son expulsion (O. DeM 1046) », CENiM 2, 2009, p. 1-8.

Sander-Hansen 1956

C.E. Sander-Hansen, *Die Texte der Metternichstele*, AnAeg 7, Copenhague, 1956.

Sauneron 1958

S. Sauneron, «L'Abaton de la campagne d'Esna (Note préliminaire) », *MDAIK* 16, 1958, p. 271-279.

Sauneron 1989

S. Sauneron, *Un traité égyptien d'ophiologie. Papyrus du Brooklyn Museum nº 47.218.48 et 85*, BiGen 11, Le Caire, 1989.

EL-SAYED 1975

R. El-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, BiEtud 69, Le Caire, 1975.

SCHENKEL 2017

W. Schenkel, «*in-/=* "sagt" < *i(.i) in-* "sagt(e), nämlich" », *LinAeg* 25, 2017, p. 231-279.

SCHWECHLER 2014-2015

C. Schwechler, «Les registres de la langue entre égyptien et copte. Les exemples des verbes *ptpt/* notnt et *brbr/* wopwp», *BSÉG* 30, 2014-2015, p. 127-142.

SMITH 2013

M. Smith, «Orthographies of Middle Egyptian Verbal Forms in Demotic, with Particular Reference to the sdm.n=f», dans S.P. Vleeming (éd.), Aspects of Demotic Orthography: Acts of an International Colloquium held in Trier, 8 November 2010, StudDem 11, Louvain, Paris, Walpole, 2013, p. 117-126.

Spiegelberg 1918

W. Spiegelberg, «Eine Totenliturgie der Ptolemäerzeit», ZÄS 54, 1918, p. 86-92.

STEWART 1967

H.M. Stewart, «Traditional Egyptian Sun Hymns of the New Kingdom», *BIA* 6, 1967, p. 29-74. Suys 1934

E. Suys, «Le papyrus magique du Vatican», *Orientalia* 3, 1934, p. 63-87.

Szczudlowska 1970

A. Szczudlowska, «Liturgical Text Preserved on Sekowski Papyrus», ZÄS 98, 1970, p. 50-80.

TACKE 2013/1-2

N. Tacke, *Das Opferritual des ägyptischen Neuen Reiches*, 2 vol., OLA 222, Louvain, Paris, Walpole, 2013.

Töpfer 2015

S. Töpfer, Das Balsamierungsritual: Eine (Neu-) Edition der Textkomposition Balsamierungsritual (pBoulaq3, pLouvre 5158, pDurham 1983.11 + pSt. Petersburg 18128), SSR 13, Wiesbaden, 2015. Vandenbeuch 2018

M. Vandenbeusch, «Evidence of an Ancient Archive? The Papyrus British Museum EA 9961», *JEA* 104, 2018, p. 177-194.

Van de Walle 1972

B. Van de Walle, «Une base de statue guérisseuse avec une nouvelle mention de la déesse-scorpion Ta-Bithet», *JNES* 31, 1972, p. 67-82.

Vandier 1966

J. Vandier, «Iousâas et (Hathor)-Nébet-Hétépet (troisième article) », *RdE* 18, 1966, p. 67-136.

Vernus 1978

P. Vernus, Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique, BiEtud 74, Le Caire, 1978.

Vernus 1986

P. Vernus, «Études de philologie et de linguistique (V)», *RdE* 37, 1986, p. 139-147.

Vuilleumier 2016

S. Vuilleumier, *Un rituel osirien en faveur de parti*culiers à l'époque ptolémaïque. Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, SSR 15, Wiesbaden, 2016.

WAGNER 2016

M. Wagner, *Der Sarkophag der Gottesgemahlin Anchnesneferibre*. 2 vol., SSR 16, Wiesbaden, 2016.
WARD 1979

W.A. Ward, «The Biconsonantal Doublet *gp/hb*, 'Overflow' », *JEA* 59, 1973, p. 228-231.

Wassell 1991

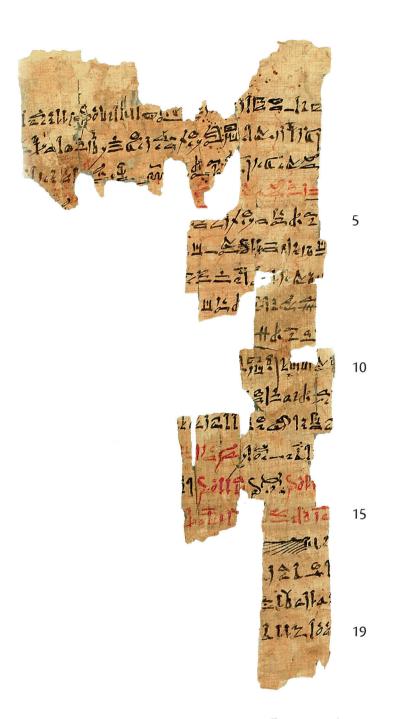
B.A. Wassell, *Ancient Egyptian Fauna: A Lexicographical Study*, 2 vol., thèse de doctorat, université de Durham, http://etheses.dur.ac.uk/1152.

Watson 1980

P.J. Watson, «The Interchange of 3 with *n* in ancient Egyptian», *GöttMisz* 37, 1980, p. 41-57.

Wilson 1997

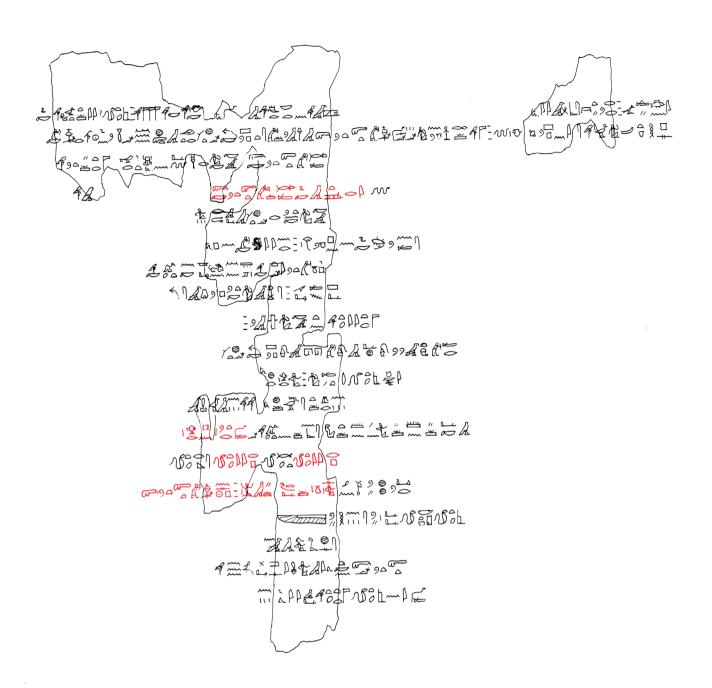
P. Wilson, A Ptolemaic Lexikon: A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu, OLA 78, Louvain, 1997.





Fragment A





Fragment A

260 François rené herbin



Fragment B

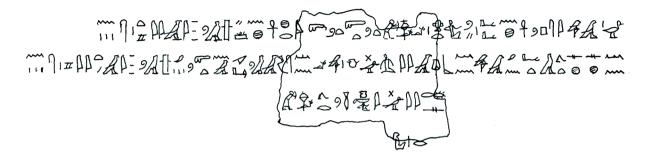


Fragment C

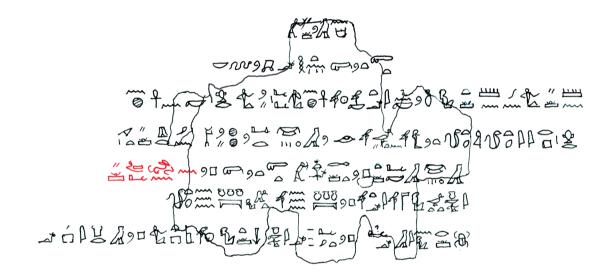


Fragment D





Fragment B



Fragment C



Fragment D

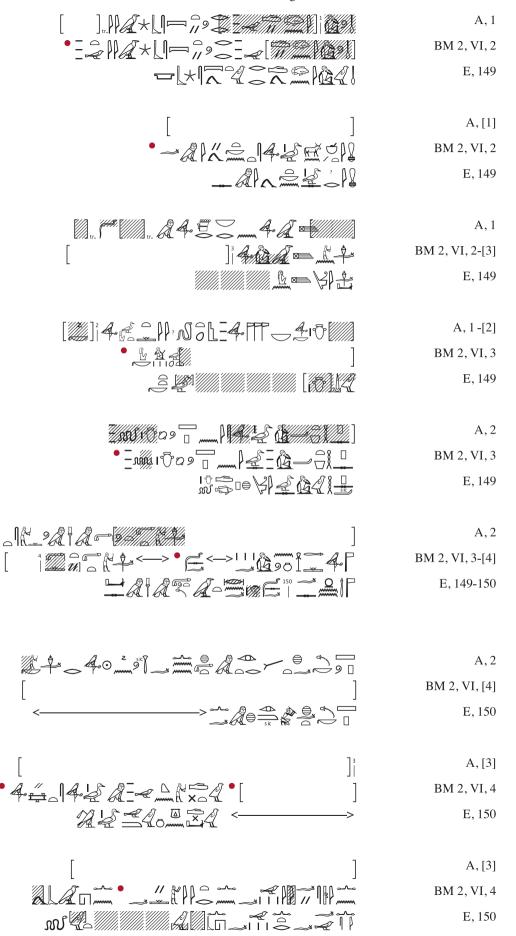
ÉDITION SYNOPTIQUE DES DOCUMENTS

A-D: P. IFAO H 88 r° BM 1: P. BM EA 10309 BM 2: P. BM EA 9997

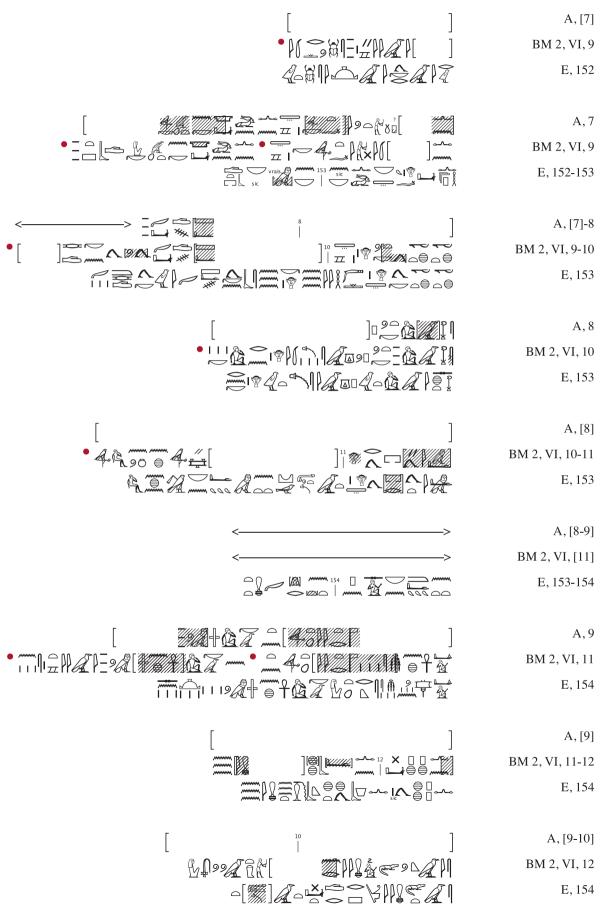
E: Statue de Djed-Ḥer, Caire JE 46341

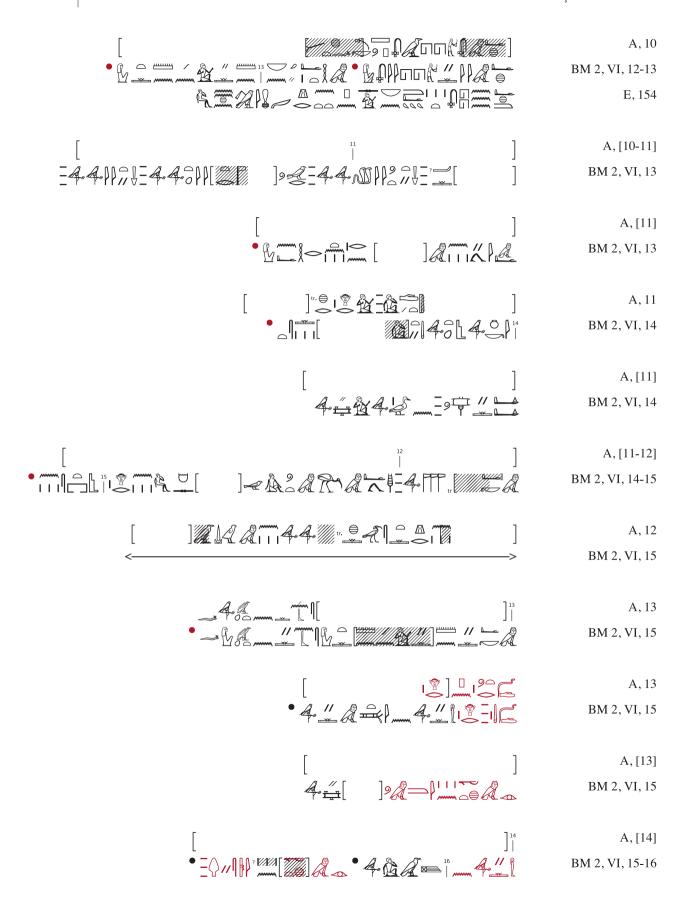
F: P. Brooklyn 47.218.138 G: Ostracon DeM 1681

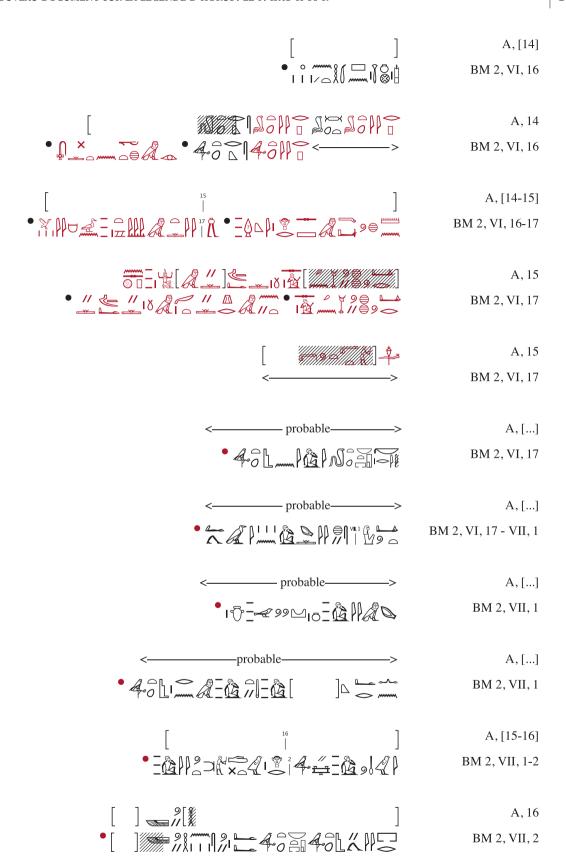
Par mesure de commodité, et en référence aux manuscrits hiératiques majoritaires, la présentation des textes a été faite pour une lecture commune de droite à gauche, ce qui concerne aussi les inscriptions hiéroglyphiques de la statue de Djed-Ḥer, dont la partie couvrant les lignes 143-161 est disposée sur l'original en colonnes se lisant de gauche à droite. En l'absence de photographie précise de cette partie, la copie présentée ici reproduit celle de la publication d'E. Jelínková-Reymond, discutée si nécessaire dans le commentaire. Les restitutions opérées dans le P. Brooklyn 47.218.138 sont en général celles de son éditeur, J.C. Goyon, mais en de nombreux endroits, des vérifications sur des photographies plus lisibles que celles de la publication seraient souhaitables.



A, 3-[4] BM 2, VI, 5 E, 150-151
A, 4 BM 2, VI, 5-[6] E, 151
A, 4 BM 2, VI, 6 E, 151
A, 4 BM 2, VI, 6-[7] E, 151
A, [4-5] BM 2, VI, [7] E, 151
A, 5 BM 2, VI, 7 E, 151-152
A, [5] BM 2, VI, 7 E, 152
A, [5]-6 BM 2, VI, 7-8 E, 152
A, [6-7] BM 2, VI, 8-[9] E, 152

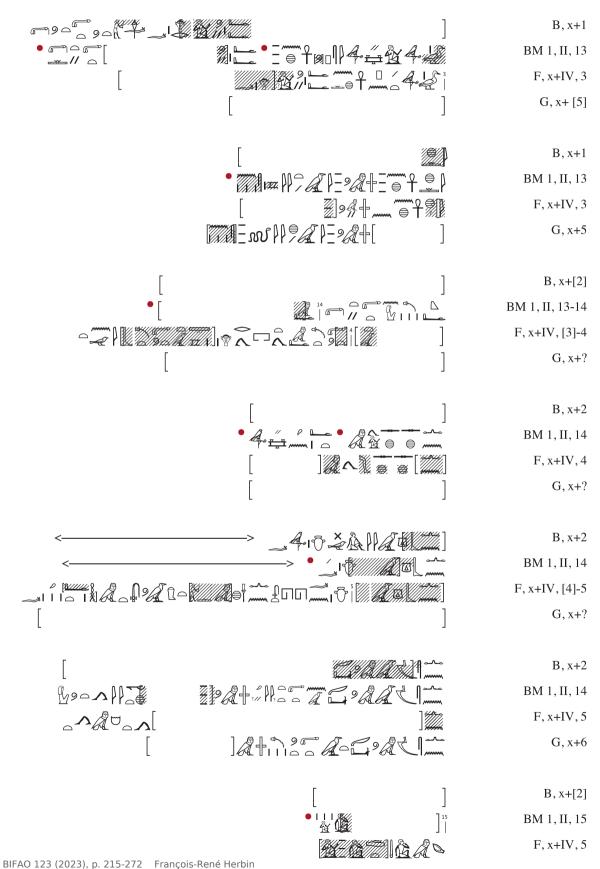






A, 16 BM 2, VII, 2-3
A, [16-17] BM 2, VII, 3
A, 17 BM 2, VII, 3
A, [17] BM 2, VII, 4
A, [17-18] BM 2, VII, 4
A, [18] BM 2, VII, 4
A, 18 BM 2, VII, 4-5
A, 18 BM 2, VII, 5
A, [18-19] BM 2, VII, 5
A, [19] BM 2, VII, 6
A, 19 BM 2, VII, 6

Fragment B



C, x+1BM 1, II, 17 F, x+IV, 8C, x+[1]BM 1, II, 17 F, x+IV, 8C, x+[1]BM 1, II, 17-18 F, x+IV, 8C, x+2BM 1, II, 18 F, x+IV, [8]-9C, x+[3]BM 1, II, 18 F, x+IV, 9C, x+3BM 1, III, 1 BIFAO 123 (2023), p. 215-272 François-René Herbin F, x + IV, 9-10Un nouveau document sur la légende d'Horus : le P. IFA@H_88 © IFAO 2025 BIFAO en ligne

